LORD BURGHERSH.

University of Toronto

Presented to the

Edward Johnson Music Library

by

THE FACULTY OF MUSIC

-

The
William A. Hintzman
Collection

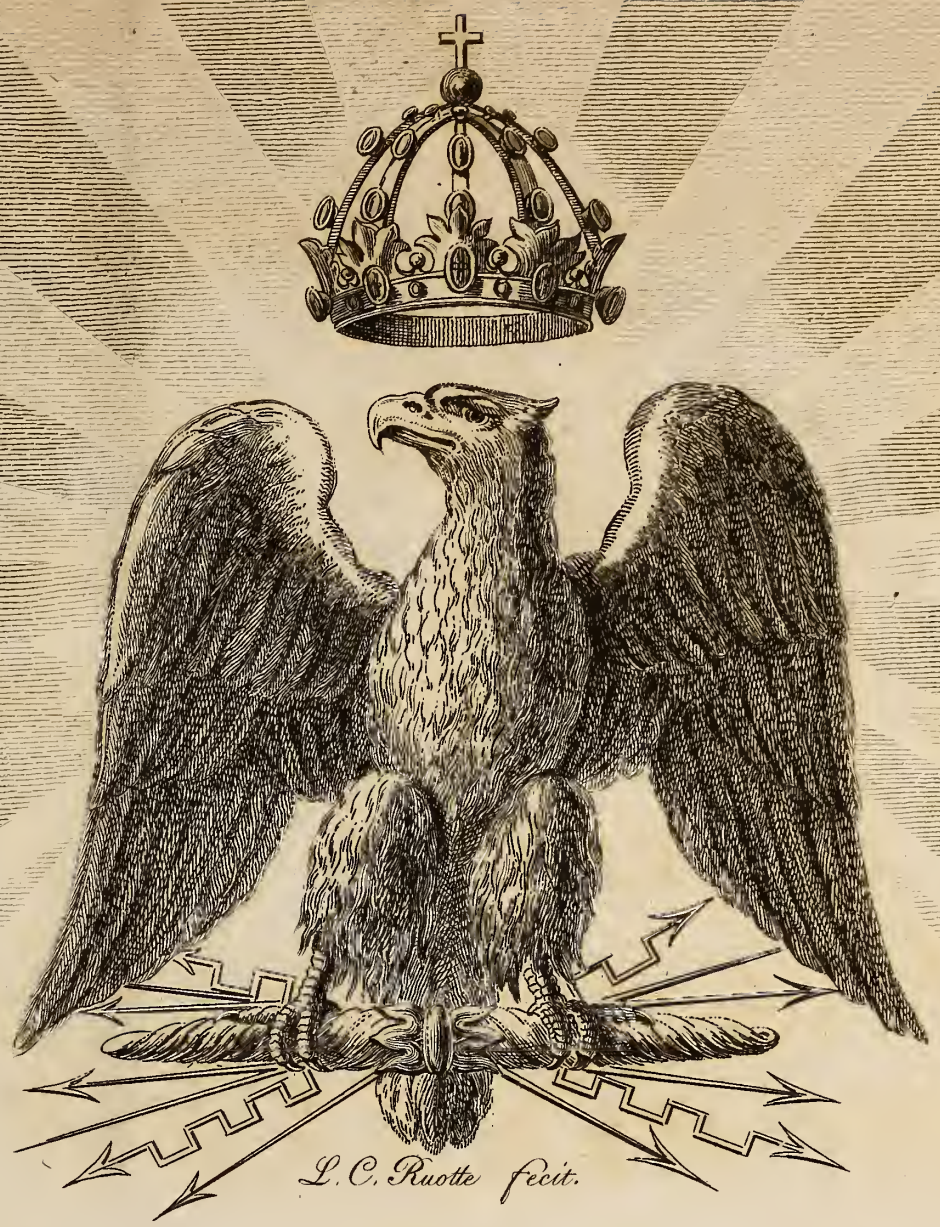
3/-

Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/miltonopraenunac00spon

RB 4659

Library
of the
University of Toronto



MILTON OPERA EN UN ACTE

De Jouy et Dieulafoi

mis en Musique

et Dédié à Sa Majesté

L'IMPERATRICE

PAR

GASPARD SPONTINI

Maître de Chapelle du Conservatoire de Naples

Representé Sur le Théâtre de l'Opéra comique,

Le 6. frimaire an 13. (27. Novembre 1804.)

Prix 36.ᶠ

Parties Séparées 30.ᶠ

A PARIS

Chez M.lles Frard, Rue du Mail, N.° 37.

Propriété des Editeurs. Enregᵉ à la Bibliothèque Impériale.

A Lyon, Chez Garnier, Place de la Comédie, N.° 18

529.

BROUDE BROTHERS
Music
NEW YORK

Billet, Scrip.

A Sa Majesté
l'Impératrice des français,
Madame!,

Les paroles encourageantes que votre Majesté voulut bien m'adresser, a mon debut en france, ont été le plus puissant aiguillon pour mon faible talent.

J'ose aujourd'hui lui presenter Milton qu'Elle m'a permis de lui dédier.

Milton est devenu français, sous la plume du celebre traducteur des Georgiques, et ce succès n'est pas inutile à sa gloire; mais il est encore plus heureux, Madame!, par la protection dont vous l'honorés, en daignant accueillir mon ouvrage.

Je suis avec le plus profond respect

Madame

De Votre Majesté

Le très humble et très obeissant Serviteur

Gaspard Spontini.

PERSONNAGES.

MILTON, vieillard, poëte, aveugle.	M^r. SOLIÉ.
EMMA, sa fille.	M^me. GAVAUDAN.
Lord DAVENANT, sous le nom d'ARTHUR.	M^r. GAVAUDAN.
GODWIN, Quaker, juge-de-paix.	M^r. CHENARD.
Miss CHARLOTTE, sa nièce, fille surannée, demi-caricature.	M^me. CRÉTU.
Un JOCKEI du Lord.	
Un DOMESTIQUE de la maison.	
GENS à la livrée du Roi.	

La Scène se passe en Angleterre, au village d'Hoston, comté de Buckimgam.

Costumes du tems de Cromwel et de Charles II.

PERSONAGGI.

MILTÒN, poeta vecchio e cieco.

EMMÀ, sua figlia.

Lord DAVENÀNT, sotto il nome d'ARTÙR.

GODWÌN, Quacchero, giudice di pace.

Miss CARLOTTA, sua nipote, un poco attempata ed affettata.

Un LACCHÈ di Lord.

Un SERVITORE di casa.

GUARDIE del Rè.

La Scena si finge in Inghilterra nel villaggio d'Hoston, contèa di Buckingam.

Vestiario secondo l'uso dè tempi di Cromwell e di Carlo II.

OUVERTURE.

Andantino mosso.

I.r Violon.
2.d Violon.
Flutes.
Hautboits.
Clarinettes.
Cors en Re.
Bassons.
Altos.
Violoncelles et Contre-Basse.

pp
P soli.
F
sF
solo
P
PP
Vlli
solo
P
solo
P
Andantino mosso.
PP
pizzic:
soli
avec les Hautb.s
seul
pizzic:

solo

solo

solo

solo

arco

avec le I.r V.n 8.ve b:

solo

avec le I.r V.n

arco

pizzic:

solo

solo

solo

pizzic:

arco

avec le Ir V.ne 8.ve B:

solo

solo

solo

8v

solo

avec le Ir Vn

soli

solo

8v

solo

solo

pizzic:

8v

F

F

F

F

F

Allegro con spirito

V:

FF

Fl:

FF

avec les Hautbois

FF

H-b: et Clar:

Cors

FF

Bassons

FF

FF

Altos

avec les Hautb: 8ve B.

FF arco

Vlle et C-Be.

FF arco

Timballes.

FF

Allegro con spirito

Hautb: et Clar:

avec les Hautb: 8^{v} B.

avec les Hautb:

Hautb: et Clar:

avec les Hautb: 8^{v} B.

Plus vite

W: P

avec le I.r V.n 8.v B.

Cors

P

Bassons

PP

Altos

P

V.lle

col B.o

C-B.o

P

Timb:

Plus vite

8.v

avec le I.r V.n 8.v

8.v

avec la B.e

8v

stac:

sF cres

unis:

cres

sF

avec la Be

avec la Be

sF P stac:

ppp

rinf:

Vv: sF

sF

sF

sF

sF

sF

Flu:

rinf:

Hautb:

cres

Clar:

cres

Cors

rinf:

Bassons

sF

sF

Altos sF

avec le Ir Vn 8v

Vlle et C Bo

sF

sF

sF

sF

sF

sF

Timb: cres

rinf:

cres

F

FF

F

avec les Flu:

F

FF

F

FF

F

FF

F

FF

F

FF

F

FF

avec les Flu:

avec les Flu:

col B.o

P légerement.

sF

solo

P

avec les Flu:

sF P sF P sF P sF P

sF cres sF

avec le I.r V.n 8.v B.

PP

cres

P

cres

avec la B:

stac:

sF cres sF

sF rinf: sF F sF

8.v B.

rinf: sF F sF

sF

cres rinf: F sF

rinf: F

rinf: F sF

rinf:

sF sF F sF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

soli

FF

Timb: FF

FF

W: poco sF P

Clar:

solo

Cors

Bassons

solo

sF > P

Altos

P

Vlle

sF > P

C-Be

sF >

poco sF >

V:
Flu:
Hautb:
Clar:
Cors
Bassons
Altos
Vlli
C-Bo:
solo
pp
soli
FF
pizzic:
soli
stac:
soli.
col Bo
pizzic:
Vlli et C-Bo

arco P

col 8va

P

W:

8v B.

Cors

Bassons

PP

Altos

Vlle

col Bo

C-Be.

arco

8v. B.

stac:
sF cres
unis:
cres
sF
col Bo
cres
sF stac:
Timb:
PPP
W: rinf: sF
Flu:
Hautb:
Clar:
cres
Cors
rinf:
Bassons
Altos
sF
Vlle et C-Be
Timb: rinf:
cres
F
avec les Flu:

FF

FF

avec les Flu:

FF

FF

FF

FF.

Timb:

FF

FF

avec les Flu:

sF

sF

sF FF

avec les Clar:

sF FF

sF FF

sF FF

sF

sF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

sF

FF

avec les Clar:

Flu:

Hb:et Clar:

Cors

Bassons

MILTON.

Le Théâtre représente le cabinet de Milton; deux cabinets, dont l'intérieur est apperçu, ornent parallèlement les deux côtés: on voit une harpe dans l'un des deux, l'autre est censé faire partie de l'appartement du Quaker. Plusieurs pots de fleurs sont rangés sur les rayons de la bibliothèque.

SCÈNE PRÈMIRE.

EMMA, Miss CHARLOTTE.

(Elles entrent portant des pots de fleurs qu'elles déposent sur le bureau de Milton.)

EMMA.

Non, Mademoiselle, non, cela n'est pas bien, je le vois, je le sens, et il faut enfin que cela finisse.

CHARLOTTE.

Je crois me connaître en scrupules, Mademoiselle, mais en vérité, je n'entends rien aux vôtres. Où donc est le mal, s'il vous plaît?

EMMA,

Où est le mal: d'abuser de la cruelle infirmité de mon père pour introduire chez lui, en qualité de lecteur, de sécretaire, un jeune homme que l'on fait passer pour un vieillard; d'être obligé pour appuyer un premier mensonge, d'en faire chaque jour de nouveaux; de placer mon père, cet homme respectable, dans une position ridicule, avec un étranger que je ne connais pas, que vous ne connaissez pas vous-même....

CHARLOTTE, (soupirant.)

Hélas!

EMMA.

Plaît-il?

CHARLOTTE.

Ce n'est rien, Mademoiselle, ce n'est rien.

EMMA.

Et quel moment encore choisissez-vous pour vous jouer de la crédulité de mon pere? Celui où cet illustre malheureux, proscrit, persécuté, est obligé de se cacher dans votre maison pour se soustraire aux atteintes de ses ennemis; vous avez beau dire, miss Charlotte, cette conduite est au moins bien imprudente.

CHARLOTTE.

Je ne croyais pas, Mademoiselle, que la nièce du docteur Godwin, le Quaker le plus laconique et le plus circonspect du comté de Buckingham, méritât jamais le titre d'imprudente; mais vous, vous exagérez, aujourd'hui ce qui vous parut d'abord tout aussi simple qu'à moi. Monsieur Milton est aveugle, il ne peut se passer d'un lecteur

versé dans les langues savantes, pour remplacer mon oncle que les dangers de son ami obligent à de fréquens voyages. Monsieur Arthur se présente, il est malheureux, orphelin, il a toutes les connaissances qu'on exige; fallait-il parce qu'il a une figure plus agréable, plus fraîche que le commun des savans, parce qu'il n'est pas aussi vieux que M^r. Milton l'aurait souhaité, fallait-il pour cela lui refuser un place qu'il sollicitait avec tant d'instance, qu'il remplit avec tant de distinction, où tout le monde, excepté vous, le voit avec tant de plaisir.

EMMA, (d'un ton gêné.)

Excepté moi ?

CHARLOTTE, (avec chaleur.)

D'ailleurs, Mademoiselle, ne se rend-il pas utile à tout le monde, à vous-même. Depuis deux mois qu'il est dans cette maison, quels progrès n'avez-vous point fait dans la Musique, dans le dessin, pour lequel vous avez prit tant de goût depuis qu'il vous l'enseigne.

EMMA, (vivement.)

Je l'avais toujours aimé, Mademoiselle, mais j'aime encore plus mon devoir; c'est lui qui me rappelle à chaque instant que les services de M^r. Arthur n'eussent point été acceptes, si mon père avait connu son âge. Ainsi j'espère qu'avant le retour de votre oncle dont l'estime....

CHARLOTTE, (l'interrompant.)

Oh! Mademoiselle, n'ayez aucune crainte; mon oncle m'aime, je lui ai mandé tout ce qui se passe; et je suis bien sûre que lorsqu'il aura appris le motif secret....

EMMA.

Quel est donc ce mystère ?

CHARLOTTE. (de même.)

Hélas! Mademoiselle, je vois bien qu'il n'est plus possible de vous le cacher; vous savez avec quel scrupule j'avais écarté jusqu'ici tout projet d'hymen; l'idée seule du mariage me semblait porter atteinte à cette pureté, à cette innocence de mœurs dont je voulais laisser un grand exemple.

EMMA.

Eh bien ?

CHARLOTTE.

Vous le dirai-je, ma chère Emma? ce M^r. Arthur si savant....si modeste....mais en même-tems si noble, et d'un goût si exquis....

EMMA.

Achevez donc!

CHARLOTTE.

Je crois qu'il m'aime.

EMMA.

Il vous aime, vous ?

CHARLOTTE.

Je ne l'espérais pas avant d'en avoir la certitude.

EMMA.

Hé quoi! il vous a dit....

CHARLOTTE.

Je vous prie de croire que ses témérités n'ont pas encore été jusques-là mais le cœur n'a-t-il qu'une manière de s'exprimer ?

(Air.)

MILTÒN

Il Teatro rappresenta il gabinetto di Miltòn, e due altri gabinetti de quali si scopre l'interno, ornano in linea parallella le due parti laterali: in uno si vede un' arpa, e l'altro forma parte dell' appartamento del Quacchero. Varj vasi di fiori sono situati sulle tavole della libreria.

SCENA PRIMA.

EMMÀ, Miss CARLOTTA.

(Entrano portando dè vasi di fiori, che posano sullo scrittojo di Miltòn.)

Emma. — Carl:

No, no, madami-gella la cosa non con-vie-nè; appien convinta ne sono e finir debbe. Signo-

-rina al par d'ognun di scrupoli m'in-tendo; ma i vostri non com-prendo dove stà il mal, in grazia,

Emmà.

dite? Il male e mel chie-dete? come profit-tare dello stato crudel del geni--tore onde persegre-

-tario, per lettore nella casa introdurre un giovinotto che fate creder vecchio; esser cos-

-tretta a mentire ogni dì per sostenere la primiera men-zogna; il padre mio che a ognuno rispetto in-

-spira, porre in sì ridicola situa-zion, in faccia a uno stra-niero ch'io non co-nosco, ed è a voi stessa i-

Carl: (sospirando.) — Em: — Carl: — Emma.

-gnoto.. Ahimè! Che dite? Nulla, nulla. E poi pensate qual mo-mento sceglie te per bur

larvi della credulità del geni-tore? quello in cui questo illustre sventu-rato, proscritto, ricer-

cato costretto d'invo-larsi al reo furor dè suoi ne-mici viene a rifugiarsi in vostra casa; ah

Carl.

dite quel che volete, Mis Car-lotta, questa condotta, se non altro, parmi imprudente assai. Madami-

gella, creduto non avrei, che la nipote del dottore Godwin, il più laconico e circonspetto Quacchero della con

tèa di Buckinghàm, avria un giorno meri-tata la taccia d'impru-dente: strano assai oggi vi

par quel che da prima semplice cosa sembrowi al par di me. Milton, privo delle sue luci far a meno non puote d'un let-

tor, nelle straniere lingue ver-sato, che le veci faccia di mio zio, costretto spesse fiate ad assen-

tarsi, onde ad un reo pe-riglio sottrar l'amico Ar-tùr viene, pro-ponesi; orfano ed in-fe-

lice egli è dotato de lumi neces-sarj, e rifiutare s'avria do-vuto, perchè tanto vecchio non

è quanto ri-chiede il vostro geni-tor perchè pos-siede, ben chè dotto, un giocondo e dolce as-

petto? dunque ne-gar gli si dovea un im-piego, chiesto da lui con tante i-stanze, in cui cotanto si dis-

Em:(con aria imbarazzata.) Carl:(con colore)

tingue, e grato ap-pieno a ognun rendersi suole, eccetto a voi? Eccetto a me!.... d'altronde

ditemi s'egli a tutti non sà recar van-taggio? voi medesma quanti, grazie al suo zelo, progressi non avete

fatti, in solo due mesi, nella musica, e nel di-segno, tanto, dopo ch'ei ve l'insegna a voi gra-

Emmà,(con vivacità.)

dito? Sempre grato mi fù; ma il mio dovere m'è ancor più caro, ed egli ad ogni istante mi

dice che l'offerta del giovine let-tore ricusata stata sa-ria, se mio padre a-vesse saputo la sua e-

Carl: (interrompendola.)

tade e però spero che prima del ritorno di vostro zio, la cui stima... Vani sono i vostri timor; ei

Emmà.

m'ama, tutto io già gli serissi, e certa son che ap-pena noto gli fia il segreto fine... E quale? svelate-mi il mi-

Carl:

stero. Ah ben lo scorgo, più celar non lo posso; cara amica nota v'è già con quale scrpulosa cura fi-

nora allontanare io seppi ogni progetto d'ime-neo; la sola idea di nozze offender mi pa-rea quell'innò-

Emmà. Carl:

cente illi ba-tezza, ond'io volea lasciar un grand'e-sempio. Ebbene? Ardirò dirlo, o mia diletta a-

mica? Artùr, quel si mo-desto, quel sì sapiente gio-vine, e ad un tempo sì nobile, e do-tato d'un sì squisito

Emmà. Carl: Emmà. Carl:

gusto. Ah terminate! Credo che m'ama. Artùr v'ama? Io pria d averne la cer- -

Emmà. Carl:

tezza non sapea tal speme alimen-tar. Come! v'hà detto.... Nò, di creder vi prego che cotanto ar-

dir egli non ebbe; d'uopo il core non hà del labbro per spiegar l'a-more. (Segue subito aria.)

AIR N°1.

All.tto moderato.

1er. Violon.
2d. Violon.
Flutes.
Clarinettes.
Cors en Sol.
Bassons.
Altos.
Charlotte.
Violoncelles.
Contre-Basse.

P staccato sempre.
avec le Ir. Vno v. 8.
pizzic:
P staccato
All. moderato.
sFP
FP
PP
PPP
sF>
529

sFP

sf

sFP

sFPP

Sans le se - cours d'un vain lan - ga - ge l'a - mour tra - hit
Se stesso a - mor al - fin pa - le - sa sul vol - to ap - par

PP

sFP

PP

PP

sFP sFPP

ses vœux se - cret l'a - mour tra - hit ses vœux se - cret le senti -
l'in - ter - no ar - can sul volto ap - par l'in - terno ar - can d'un vivo ar -

sFP PP

ment que l'on par - ta - - ge croy - - - ez moi ne trom - pe ja -
- dor se l'alma è ac - ce - - - - sa cre - - - di a me s'a scon - - de in -

sFP sFP

F F F F F F

- mais croy - - ez moi ne trom - pe ja - mais croy - - ez moi ne
- - van cre - - di a me s'a scon - - de in - van cre - - di a me s'a -

arco F F

PP F P

PP F P solo

PP F

PP F solo

PP F P

PP F P

trom - - pe ja - - mais .
- - scon - - de in - - van .

PP F pizzic: P

PP F P

PP sF

solo

P

sF

pour par - - ler à ce qu'on a - - do - - - re pour par - - - ler à
fa - - vel - - - lar a chi s'a - - - do - - - ra fa - - vel - - - lar a

sF

solo

p

solo

ce qu'on a - do - re le re - - - gard vaut mieux que la voix le
chi s'a - - - do - - ra più del lab - bro il ci - - glio può , il

cœur a tout dit mille fois la bouche n'a rien dit en - - - co - - - - - re le
cor spesso tut-to svelò mentre tace il lab - - bro an - co - - - - - ra il

solo

p

FF

2 flutes

FF

FF

FF

FF

FF

cœur a tout dit a tout dit mil.le fois la bouche n'a rien dit rien dit en.
cor tutto sve. lò spesso il cor tutto sve. .lò mentre tace il labbro il labbro an.

arco

FF

FF

P

PPP

PP

co - - - - - - re
co - - - - - - ra

sans le se. cours
se stesso a. mor

pizzic: PP

PP

sFP sFP

sF sF

sFP sFP

PP

Lavecles Vlles

d'un vain lan - ga - - - ge l'a - - mour tra - hit ses vœux se - crets

al - - - fin pa - - le - - - sa sul volto ap - par l'in - - ter - no ar - can

sFP sFP

F F F F F F

l'a - - mour tra - hit ses vœux se - crets l'a - - mour tra - hit ses

sul volto ap - par l'in - - terno ar - can sul volto ap - par l'in -

PP FFarco FF

PP

PP

PP

PP

PP

PP

avec le 1.er 8.ve

avec la B.

avec la B.

mez:F cres

mez:F cres

cres

cres

mez:F cres

vœux se - - - crets le sen - - - ti - ment que l'on par - ta - ge
- - ter - - - no ar - - can d'un vi - - - vo ar - dor se l'al - - - ma é ac ce - sa

8.ve

FF

FF

FF

FF

FF

croy - - - ez moi ne trom - - pe ja - mais ne trom - - pe ja -
cre - - - di a me sa - scon - - de in - van s'a - - - scon - - de in -

mais ne trompe ja_mais ne trompe ja_mais ne trompe ja_mais .
_ _ van s'ascon_de in_van s'ascon_de in_van s'ascon_de in_van .

avec la B.

avec la B.

Enfin après de mûres réflexions sur la conduite et les talens de ce jeune homme, assurée du consentement de mon oncle, je me suis décidée à recevoir son hommage, et je désirerais qu'il restât ici jusqu'à ce qu'il ait hasardé la déclaration que j'ai déjà plus d'une fois surprise sur ses lèvres.

EMMA, (toujours avec un étonnement pénible.)

Il vous aime ?

CHARLOTTE.

J'en suis certaine.

EMMA, (avec abattement.)

Il peut rester.

CHARLOTTE, (vivement.)

Que vous êtes bonne !

EMMA.

J'entends quelqu'un: qui peut donc venir de si bonne heure ?

CHARLOTTE, (regardant à la porte du fond.)

Hé ! mon Dieu, c'est mon oncle qui arrive.

EMMA.

Je cours l'annoncer à mon père; en attendant, M^lle^ veuillez vous arranger avec votre oncle, de manière à ce que je ne sois pas punie de ma folle condescendance.

(Elle sort par le fond à droite.)

CHARLOTTE.

Oh ! je réponds de tout, de tout absolument.

SCÈNE II^e^.

CHARLOTTE, GODWIN, (il entre par le fond à gauche, suivi d'un domestique portant sa valise, le Quaker fait signe au domestique d'entrer dans le cabinet qui conduit à son appartement.)

CHARLOTTE.

Ah ! mon cher oncle, vous voilà enfin de retour, que je suis contente de vous revoir !

GODWIN, (gravement et lentement.)

Contente ou non, me voici. (Il s'assied.)

CHARLOTTE.

Monsieur Milton était bien impatient ....

GODWIN.

Sa santé ?

CHARLOTTE.

Excellente, grace au ciel.

GODWIN.

Belle grace ! il ne lui manquerait que d'être malade.

CHARLOTTE.

Ses affaires vont donc....

GODWIN.

Mal.

CHARLOTTE.

Hé quoi ! toutes vos espérances....

GODWIN.

Au diable.

CHARLOTTE.

Mais vous avez été à la cour.

GODWIN.

Par malheur.

CHARLOTTE.

Vous y avez vu ....

GODWIN.

Des ingrats.

CHARLOTTE.

Ce jeune favori du Roi dont M^r^. Milton sauva jadis le père d'une manière si généreuse....

GODWIN.

Bah !

CHARLOTTE.

Est-ce qu'il aurait oublié ?...

GODWIN, (se levant d'impatience.)

Est-ce qu'un courtisan se souvient d'un bienfait ?

CHARLOTTE.

Ah ! mon Dieu, mon oncle, vous m'alarmez beaucoup.

GODWIN.

Patience et attention; quoique la Cour ait envoyé des émissaires par-tout, et des émissaires distingués, je me flatte que la retraite de nôtre ami est ignorée. D'ailleurs la liste fatale n'est pas encore publique, je serai averti du moindre

mouvement ; en attendant, garde ces nouvelles pour toi, il faut épargner à Milton, et sur-tout à sa fille, des inquiétudes inutiles.

CHARLOTTE.

Vous connaissez ma discrétion.

GODWIN.

C'est pour cela que je m'en défie.—Ce sot amour dont tu m'as parlé, ce lecteur, ce jeune homme, où tout cela en est-il ?

CHARLOTTE, (minaudant.)

Mais, mon oncle ....

GODWIN.

Je te demande ou vous en êtes, Milton est-il toujours trompé ?

CHARLOTTE.

Il l'est si innocemment.

GODWIN.

Corbleu! je n'allie point l'innocence et le mensonge, moi; j'ai hâté mon retour pour détromper mon ami.

CHARLOTTE.

Ah! mon oncle, si mon bonheur vous est cher, ne hasardez point un tel éclat; vous allez voir vous-même ce jeune homme, l'entendre, l'apprécier, et je suis bien sûre .....

GODWIN.

Tout est vu. N'a-t-il pas vingt-cinq ans ?

CHARLOTTE.

Je le présume.

GODWIN.

N'en as-tu pas trente-huit ?

CHARLOTTE.

Mais ....

GODWIN.

Ne dis-tu pas qu'il t'aime ?

CHARLOTTE.

Assurément.

GODWIN.

Hé bien! il se trompe, ou il veut te tromper.

CHARLOTTE.

Oh! paix, de grace, le voici qui s'avance.

SCÈNE III^e.

LES PRÉCÉDENS, ARTHUR.

ARTHUR.

Je viens d'apprendre que l'oncle de M^lle. Charlotte, que le digne ami de M^r. Milton était arrivé; à ces deux titres, j'ai dû m'empresser de lui rendre mes devoirs.

GODWIN, (il l'examine de la tête aux pieds.)

(A part.) Hum!—Jeune homme, je pourrais te reprocher le rôle que tu joues ici, mais enfin ma nièce est plus coupable que toi, et je ne suis pas sans indulgence pour les fautes de l'amour.

ARTHUR, (troublé.)

Pour les fautes de l'amour ?

CHARLOTTE, (bas à Arthur.)

Calmez-vous, c'est un oncle sensible.

GODWIN.

Je me donnais au diable, il n'y a encore qu'un moment, pour soutenir que cela n'était pas, mais Charlotte me l'a tant assuré ....

ARTHUR, (de même.)

Elle vous a assuré ....

CHARLOTTE, (ayant l'air de rougir.)

Mon oncle, je vous prie d'observer ....

GODWIN.

Vaine délicatesse, j'entends que tout s'explique aujourd'hui, sans quoi je vous déclare que je parle demain.

ARTHUR, (à part.)

Juste ciel!

GODWIN.

Ainsi, jeune homme, s'il est vrai que ma nièce ne se soit pas trompée dans ses conjectures ....

ARTHUR, (timidement.)

Puis-je savoir, Mademoiselle ?...

CHARLOTTE, (baissant les yeux.)

J'avoue, Monsieur, que j'ai dit à mon oncle ....

ARTHUR.

Vous lui avez dit ....

(Trio.)

Carl:

In somma dopo a-ver sulla condotta, e i ta-lenti d'Artùr fatte ma-ture riflessioni, si

cura del consenso di mio zio, decisa del suo core son d'accettar l'o-maggio, e bramerei che quì re-

Emma (sempre più afflitta ed attonita)

-stasse infin che disve-lare osi l'arcan che in-petto chiude e spesso sul labbro ar-resta. Ei

Carl: v'ama? Certa-mente! Emma (oppressa) Può res-tar. Carl: (con viva emozione) Quanto siete compia-cente! Emma. Sento gente: chi mai disì buon'

Carl: (guardando dalla porta di fondo) Emma. ora quì vien? Che vedo? ecco mio zio. Volo ad annun-ziarlo al geni-tore; intanto seco l'af-

(parte.) Carl:

-fare d'aggiustar vi piaccia in guisa tale che apagar non abbia cara la stolta mia condiscendenza Appien con-

SCENA SECONDA.

CARLOTTA, GODWIN. (egli entra dal fondo della scena a sinistra, seguito da un servitore che porta la sua valigia; fà segno al servitore d'entrare nel gabinetto che conduce al suo appartamento.)

-tate sulla mia prudenza. . .

Carl: Caro mio zio, al-fine eccovi di ri-

God: (con grave lentezza.) Carl: -torno; oh quanto godo di rive-dervi in buona sanità. Godere o nò son quà. L'amico v'atten-

(siede.)

God: dea con impazienza... Come stà? Carl: Grazie al cielo, ei stà be-nissimo. God: Bella grazia d'av-

- vero! gli mancherebbe an-cor d'esser ma-lato. Carl: Ma che? gli affari suoi van dunque... God: Male. Carl: E

God: tutte le speranze... Al diavolo. Carl: Venite dalla corte. God: Pur troppo. Carl: Vi tro-vaste... God: degl'in-

Carl: - grati. Quel giovin favorito del Rè, il cui padre da Milton in modo si generoso fù sal-vato. God: Carl: Bah! Ea-

God: (alzandosi con impazienza.) - vria dimenti cato?... Credi che un corti-giano rammenti i bene-fizj? Carl: Di dubbio e di ti-more

God: - tutto tremare oh Dio! mi fate il core Pazienza ed atten-zione. benchè la corte abbia inviato o-

- vunque varj emissarj di ri-guardo, io spero che l'a-sil dell'amico è ignoto an-cora d'altronde la fatal lista per

ora publicata non è; m'avvertiranno d'ogni minimo e-vento; tai notizie ce-lando intanto al padre ed alla

Carl:

figlia vani tormenti a lor risparmia

God:

Nota vè la mia discre_zion ... Per questo appunto non mi ci fido

Carlotta (vezzeg_giando)

ma lo stolto amore, il giovine let_tore di cui già mi par_lasti, dimmi un poco, che diventano o_mai? Ma, caro

God:

zio ... Notizie ten di_mando. l'amico ognor de_ludi?

Carl:

E sì innocente il modo ... Nò men_zogna ed inno_

God:

_ cenza non van d'accordo, nò; precipitato hò il mio ri_torno, alfin di trar d'inganno tosto l'a_mico.

Carl:

Oh dio! se a cor vi

stà la pace mia di grazia evitate tal scena; voi medesmo vedrete il giovi_notto, e seco lui favellando, sarete in

God:

caso d'apprezzarlo, e son si_cura ... Tutto è compreso e visto cinque lustri egli hà com_piti, è ver?

Carl:

Io così

God:

credo. Sette ne conti omai, se non m'inganno.

Carl: God:

Ma ... E dici ch'egli t'ama?

Carl:

Ne son con_vinta.

God:

Ch'ei se stesso in_ganna, o ti vuole ingannar, io solo credo.

Carl:

Tacete in grazia, io quì venir lo vedo.

(Scena terza.)

SCENA TERZA.

I DETTI, ARTÙR.

Art:

Annunziato mi vien che lo zio di Miss Car-lotta, il degno amico di Mil-ton quì è giunto ed

God: (lo esamina attentamente.)

io, per tai titoli tosto a lui m'af-fretto l'omaggio d'offe-rir del mio rispetto. (dase.) Eh, eh — giovine ar-

dito, rimproverare io ti potrei lo scopo per cui quì stai; ma più di te col-pevole io credo mia ni-

Art: (turbato.)

pote, e giudicare con estremo ri-gore non soglio ognor le colpe dell'amore. Le colpe dell'a-

Carl: (piano ad Artùr.)

God:

mor... Deh vi calmate! egli a buon cor. Pochi momenti sono, a tutta possa io di pro-varle, ch'era in er-

Art: (sorpreso.)

ror, mi studiava; ma cotanto mel seppe assicu-rare... Assicurare?...

Carl: (in sembianza di rossore.)

Caro mio zio, riflet-

God:

tete.... Vana delica-tezza; voglio che il tutto oggi si sveli, o vi di-chiaro, che diman par-le-

Art: (dase.)

rò Numi, che intendo! Però, se mia ni-pote ingannata non si è...

God:

Art: (timidamente.)

Madamigella, potrei sa-

Carl: (abbassando gli occhi.)

per... Confesso, signor mio, che hò detto sì...

Art:

Diceste a vostro zio....

(Segue subito terzetto.)

TRIO N° 2.

Tempo giùsto quasi andante

1r. Violon.

2d. Violon.

1r Hautbois.

2d Hautbois.

1e. Clarinette.

2e. Clarinette.

Cors en Mi.

Bassons.

Altos.

Charlotte.

Arthur.

Godwin.

Violoncelles.

Contre-Basse.

PP

avec la B.

J'ai dit .... que cette solitude avoit pour

(Parlez.) E ver ... gli dissi questo tetto di piacer

(Vous avez dit ...)

Tempo giùsto quasi andante.

PP

PP

solo

vousbiendesap-pas
colmail vostro cor

com ment !...
e che !...

que cette soli-tude avoitpour
dicestequesto tetto chedipia-

moi bien des ap_pas!...
cer col ma il mio cor!...

que les seuls plai sirs de l'é_tude ici ne te retenois
e che lo studio il solo og_getto qui di tue cure non è o_

solo

ici ne vous re_te_noit pas i_ci ne vous retenoit
di vostre cu_ _re non è o_gnor di vostre cu_re non è o_

que les seuls plaisirs de l'é_tude ....
che lo studio il so_lo og_getto ....

pas
_ _ gnor

ici ne te re_te_noit pas i_ci ne vous retenoit
qui di tue cu_re non è o_gnor qui di tue cu_re non è o_

3

PP

unis:

PP

PP

soli

F

PP

PP

pas quel trouble m'a-gite je tremble j'hé-site

- - - gnor ah qual tur-ba-mento nel pet-to mi sento

quel trouble m'a-gite je tremble j'hé-

ah qual tur-ba-mento nel pet-to mi

(sotto voce.)

pas quel trou - ble l'a - - gite il tremble il hé-site a t'elle en ef-fet surpris son se-

- - gnor ah qual tur-ba - - mento qual tre-mulo ac-cento ne du-bito in-van sco-perto è l'ar-

PP

PP

cres

cres

cres

cres

cres

cres

cres

quel trouble m'a - gite je tremble j'hé - si - te j'ai bien en ef - fet surpris son se -
ah qual tur - ba - mento nel petto mi sento ne dubito in - van scoperto è l'ar -

- - - site je tremble j'hé - si - te ont ils en ef - fet surpris mon se -
sento nel pet - to mi sento ne dubito in - van scoperto è l'ar -

- - cret a t'elle en ef - fet surpris son se - cret quel trouble l'agi - - - te il tremble il hési - - -
- - - can ne du - bito in - van sco - perto è l'ar - can ah qual tur - ba - men - - - to qual tre - mulo accen - - -

cres

cres

F FF P

F FF

F FF P

F FF

F PP

F

cret jai bien en ef fet jai bien en ef fet ____ surpris son se cret jai bien en ef-
can ne du bito in van ne dubito in van ____ sco perto è l'ar can ne du bito in-

cret ont ils en ef fet ont ils en ef fet ____ surpris mon se cret ont ils en ef-
can ne du bito in van ne dubito in van ____ sco perto è l'ar can ne du bito in-

te a t'elle en effet ____ surpris son secret ____ a t'elle en effet surpris son se cret a t'elle en ef-
to ne du bito in van ____ scoperto è l'arcan ____ ne dubito in van sco perto è l'ar can ne du bito in-

F FF PP

F FF P

sF PP

P

sF

sF

sF

PP

sF

sF

fet surpris son se-cret surpris son se-cret .
van sco-per-to è l'ar-can sco-per-to è l'ar-can .

fet surpris mon se-cret surpris mon se-cret .
van sco-per-to è l'ar-can sco-per-to è l'ar-can .

fet a t'elle en effet surps son sect a t'elle en effet surps son se cret .
van ne dubito in van scoperto è l'ar-can ne dubito in van scoperto è l'ar-can .

sF

sF

W:

Hautb: et Clar.

Bas:

PP

Altos.

PP

vous a - vez ajoutez peut- être ....
forse a - -vete aggiunto an - -cora ....

il l'est de la terre et des
ah chi resister mai gli

que l'amour c'est rendu ton maître
si che tu sei schiavo d'a- -mo-re

Clarsolo

solo

Godwin.

cieux. Et dans ton ardeur indiscrette tu t'es introduit en ces lieux bien plus pour
può. E che'il tuo vivo fn - sano ar-dore in ques-to asilo ti guidò per con tem-

W:

Hautb:

Clar:

Cors.

En Fa.

B^s.

solo

Al:

FF PP

tout est con_nu momentheu_
tut - - - to è sve_-lato o lieto a -

tout est con_nu moment af_
tra - - - dito io son'o rio do -

li_re dans ses yeux que dans les livres du po_-e_te
- - - plar le luci a_mate assai più de' li_bri del vate

All.° giusto agitato.

sF PP poco sF PP sF PP sF sF PP sF PP

sF PP

sF PP P

sF PP PP

sF PP All.° giusto agitato.

sF PP poco sF PP sF PP sF sF PP sF PP

- - reux moment heu reux .
- - - mor o lieto a - mor .

- - freux moment af freux .
- - - lor o rio do - lor .

ah, monsieur par pi -
per pie - tà d'una au -

P

P

sF PP All.° giusto agitato.

sF F P> P> P> P> PP P>

avec la B.

on rend justice à votre cœur on
giu - - stizia rende al vostro cor giu - -

- tié d'un projet téméraire ne m'imputez pas la noirceur ah, monsieur
- dace e una inde-gna im-presa deh non m'accusate o mio si-gnor ah signor....

non je rends justice à ton cœur non je
nò giu-stizia rendo al tuo cor nò giu-

avec la B.

F sFP

sF P sF P

sF P sF P

rend justice à votre cœur on sait qu'il est franc et sin - cère et l'on fe - ra vo-tre bon heur
- - stizia rende al vostro cor d'un ve - ro a - mor avete l'alma ac - ce-sa e premio mertail vostro ar - dor

par pitié....
per pietà ....

mon bonh^r.ô
voi premiarìl mio ar-

rends justice à ton cœur je sais qu'il est franc et sin - cère et je fe-rai vo-tre bon heur
- - stizia rendo al tuo cor d'un ve-ro a - mor hai l'alma ac-ce-sa eb ben premiar voglio il tuo ardor

W:
Bas:
Al:

sF
poco sF
P

ciel ... mais son père ...
- - dor ma suo padre...
monsieur Mil
e Mil

son père est mort de - puis long - temps
da molto tempo e - - gli mo - - - ri

poco sF
poco sF
poco sF

sF
sF

- - ton ....
- - ton ....

il l'aime en père mais la pauvre en - fant sur la terre n'a plus que
l'ama qual figlia ma sol di tut - - ta la fa - - miglia per suo con -

poco sF
poco sF
poco sF
poco sF
poco sF

n'a plus que vous pour tous pa -
o - gni con - giun - - - - - - to suo pe -

moi pour tous pa - - rents
- for - to io res - - to qui

j'n'ai que lui pour tous pa - rents moi ....
ei solo il ciel non mi ra - - pì io ....

- - rents vous ....
- - ri voi ....

qui donc? Charlotte ton â -
e chi? Car - lot - ta la tua a -

Plus vite .

W: sF sF

sotto voce sciolte

Hautb: sF sF

Clar: sF sF

PP

Cors.

En Mi. seuls très sensibles .

soli très marqué.

B^{s}. sF sF

PP

Al: sF sF

PP

doux aveu doux aveu qui m'en - - chante

qual pia - ce - re qual dol - ce i - - - - stante

Charlotte mon a - mante...

Carlotta la mia a mante...

ô ___ fu - -

giu - - - - - - sto

- - mante.

- - mante

avec la B.

sF sF

Plus vite .

PP

avec les Clar :

nes - - - - te em - - - - bar - - - ras grand dieu quel - -
ciel che in - ten - - - - do mai ! in qua - - - le

ouais ! cet air d'embar ras cet air d'em - bar - ras ca - che
ah !... che ve - do io mai ! quel dubbio quell' af - - fan - - - no ma -

cres

avec les Clar:

cres

cres

avec le I^r V^n 8^v

ô mo - - ment ô mo - ment

qual pia - - cer qual pia - - cer io

- - le sur - - pri - - - - se qu'elle é - - - tran - - - - - -

- - stra - - - - no in - - gan - - - - no en - tram - - - bi im - - - - mer - - - - si im - -

quel - - que sur - prise cet air d'embar ras cache quelque sur - prise se - rait-ce une mé -

- - sconde qual - - che in - ganno che ve - do io mai si quel dubbio quell'af fanno na - - scondequal chein

PPcres

avec les Clar:

8v Ir Vn

plein d'ap - - - pas cette ai - ma - - - ble fran - chi - - - se ra - -
pro - - - vo mai quel dubbio quell' af - - fan - - - no del

- - - ge mé - - - pri - - - se qu'elle é - - - tran - - - ge é - -
- - - mer - - si stan - - - no en - - - trambi im - - mer - - - - - - si

- - - prise ne nous abusons pas cet air d'embar - ras cachequelque sur prise serait-ce une mé -
- - - - ganno fà d'uopo d'osser - var che ve - do io mai nasconde qual chein - ganno quel dubbio quell'af -

rinf:

sF sF sF sF

sF sF FF

avec les Clar:

FF

F

FF

F

FF

FF

avec les Vlles

8v. Ir. Vn

F

FF

- - vit mon ame é - - pri - - se mais ne l'é - - ton - - ne pas ra - - -
suo bel cor mi san - - no ben l'in - dol dis - - ve - - lar del

- - - tran - - - ge mé - pri - - - se ne nous tra - his - - sons pas qu'ellè é -
stanno im - mer - - si stan - - - no con - - vien tut - to ce - - lar o

- - - prise ne nous abusons pas non non ne nous a - - bu - - sons pas se - - - -
- - - - fanno fà d'uopo d'osser - var sì sì fà d'uopo d'os - - - ser - - var sa - - - -

rinf:

sF sF sF sF sF sF F FF

sF sF sF sF sF sF F FF

sF sF

sF sF

sF sF

sF sF

sF sF

avec les V^lles

avec les V^lles

sF sF

- - vit mon ame é - - pri - se mais ne l'é - ton - - ne pas ô mo - ment ô mo -
suo bel cor mi san - no ben l'in - dol dis - - ve - - lar quale gioja io

- - - trange é - tran - ge mé - pri - se ne nous trahis - - sons pas ô fu - neste ô fu -
strano o strano in - gan - no con - - - vien tut - to ce - - lar numi nu - mi chein -

- - - rait-ce serait-ce u - ne mé - pri - se ne nous a - bu - - sons pas ouais cet air cet
- - - - rebbe sarebb'e - gli un in - gan - no fà d'uo - po d'os - - ser - var ah che ve - - do

avec la B.

sF stac: sF

sF sF sF P dimin: sF> PP> >

sF sF sF sF>

sF sF sF P sF> PP> >

sF sF sF sF>

sF sF sF P sF> PP> >

- ment plein d'ap pas cette ai- ma - - -ble fran - - chi - se cet - te ai - ma - ble fran - chi - -
pro - - -vo mai quel dub - bio quell'af - - fanno quel dubbio quell' af - - fan - -

- - - neste embar- ras grand dieu qu'd - - le sur - - pri - se grand dieu qu'elle sur - pri - -
- - - ten - do io mai o qua - le strano in - - ganno o qua - - le strano in - gan - -

air d'embar- ras cache quel - - que sur - - pri - se ca - che quelque sur - - pri - -
che ve - do mai quel dubbio quell' af - - fan - no ce - - la qual - che in - - gan - -

sF sF sF P dimin: sF> PP> >

F PP F PP F PP F PP

FF

FF

FF

avec la B.

avec la B.

sF sF sF sF

se ô moment plein d'ap pas cette aimable fran chise ra-vit mon ame é-prise mais ne l'étonne

no qual gioja io pro-vo mai quel dubbio quell'af-fanno del suo bel cor mi sanno l'in-do-le dis-ve-

sF sF sF sF

se ô funeste em-bar-ras grand dieu qu'elle sur-prise qu'elle étrange mé-prise ne nous trahissons

no numi che sen-to mai in quale strano in-ganno entrambi immersi stanno con-vien tutto ce-

sF sF sF sF

se ouais cet air d'embar-ras cache quelque sur-prise serait-ce u-ne mé-prise ne nous abusons

no ah che ve-do io mai quel dubbio quell'af-fanno na-scon-de qual chein-ganno fà du'opo d'osser-

cres sF sF sF sF

F PP F PP F PP F PP

avec la B.

avec la B.

sF sF sF sF

pas ô moment plein d'ap pas cette aimable fran chise ra-vit mon ame é- prise mais ne l'étonne

- - - lar qual gio ja io pro - vo mai quel dubbio quell'af - fanno del suo bel cor mi sanno l'in-do-le disve -

pas ô funeste em-bar- ras grand dieu qu'elle sur prise qu'elle étrange mé- prise ne n^s. trahissons

- - - lar nu-mi che sen - to mai in quale strano in - ganno entrambi im-mer-si stanno convien tutto ce -

pas ouais cet air d'embar- ras cache quelque sur- prise serait-ce u-ne mé- prise ne n^s. abusons

- - - var ah che ve - do io mai quel dubbio quell'af - fanno na-scon-de qual che in ganno fà · d'uopo d'osser-

sF sF sF sF

PP >

PP >

PP >

PP

sF >

sF >

sF >

sF >

P >

PP

pas ra_vit mon ame é_prise mais ne l'étonne pas ra_vit mon ame é_prise mais ne l'étonne

_ _ lar del suo bel cor mi sanno si l'indole disve_ _lar del suo bel cor mi sanno si l'indole disve_

PP

pas qu'elle é_trange mé_prise ne n^s trahissons pas qu'elle é_trange mé_prise ne n^s trahissons

_ _ lar o quale strano in_ganno con_vien tutto ce_ lar o quale strano in_ganno con_vien tutto ce_

pas ser ait_ce u_ne mé_prise ne n^s a_busons pas ser ait_ce u_ne mé_prise ne nous a_busons

_ _ var nascon_ _de qual che in_ganno fà d'uo_ _po d'osser_ var nascon_ _de qual che in_ganno fà d'uo_ _po d'osser_

P cres

FF

FF

cres

FF

cres

FF

avec les Vlles

FF

cres

avec les Vlles

FF

cres

pas ô moment plein d'ap pas cette aimable fran chi - se ra - - - - vit mon ame é -

- - - lar ah qual gio - ja io pro-vo quel dubbio l'af-fan-no del suo bel cor mi

pas ô fu-neste em-bar-ras grand dieu qu'elle sur pri - se qu'elle é - trange é-tran - ge mé-

- - - lar ciel che sen - to che sen-to in quale strano in gan - no en - - - trambi im-mer - - - si

pas cet air d'embar-ras cache quelque sur pri - se se - - - - rait-ce serait-ce u - ne mé-

- - - var quel dub - bio l'af-fanno sarebbe egli un in gan - no sa - - - - rebbe sarebbe egli un in -

P cres

FF

P cres

FF

Peu plus serré.

avec les Vlles

avec les Vlles

- - - pri - se mais ne l'é - ton - ne pas ô moment plein d'ap - pas ô moment plein d'ap -
- - - san - no ben lin - dol dis - ve - lar qual gio - ja qual gioja io pro - vo io

- - - pri - se ne nous tra - his - sons pas ô fu - neste embar - ras ô fu - neste embar -
- - - gan - no con - - - - vien tut - to ce - lar o cie - lo che sen - to che sen - to io

- - - pri - se ne nous a - bu - sons pas cet air d'embar - ras cet air d'embar -
- - - gan - no fà duo - po dos - ser - var che ve - do io mai che ve - do io

Peu plus serré.

P PP

P

P PP

P PP

avec les Vlles

PP

en diminuant.

pas cette aima-ble fran chise cette aima-ble fran chise ra-vit mon ame é-prise ra-vit mon ame é-
mai quel dubbio quell'af- -fanno quel dubbio quell'af- -fanno del suo bel cor mi sanno del suo bel cor mi

- - ras grand dieu qu'elle sur prise gd dieu qu'elle sur- prise qu'elle étran-ge mé- prise qu'elle étran-ge mé-
mai in quale strano in- -ganno in quale strano in- -ganno entrambi im-mer-si stanno entrambi im-mer-si

- - ras cache quelque sur prise cache quelque sur prise se-rait-ce u-ne mé- prise se-rait-ce u-ne mé-
mai quel dubbio quell'af- -fanno quel dubbio quell'af- -fanno sa-rebbe egli un in- -ganno sa-rebbe egli un in-

P PP

PPP

PPP

PPP

PPP

PPP

PPP

PP soli

PP soli

PP

PPP

prise mais ne l'étonne pas non ne l'étonne pas mais ne l'é-ton-ne pas non

sanno ben l'indol disve-lar ben l'indol disve-lar ben l'in-dol disve-lar si

prise ne nous trahissons pas ne nous trahissons pas ne ns tra-hissons pas non

stanno con-vien tutto ce-lar con-vien tut-to ce-lar con-vien tut-to ce-lar si

prise ne nous abusons pas ne nous abusons pas ne ns a-busons pas non

ganno fà duopo d'osser-var fà duopo d'osser-var fà du'opo d'osser-var si

PPP

>cres> > > FF

FF

FF

>

cres FF

FF

cres FF

non non mais ne m'étonne pas
lar mi san' ben l'indol disve - - lar

non non non ne n^s. trahissons pas
lar (FF) si si con - vien tutto sve - - lar

non non non ne n^s. a - busons pas
var si si fa du'opo d'osser - - var

cres

cres FF

non
si

non
si

non
si

avec la B.

SCÈNE IV.

LES PRÉCÉDENS, EMMA.

EMMA.

Monsieur Godwin, mon père brûle du desir de vous embrasser, il vous attend ainsi que Mr. Arthur pour déjeûner avec lui.

GODWIN.

Bonjour, Emma, bonne et sage fille, toi, bonjour.

(Il sort avec Arthur.)

CHARLOTTE, (très-vivement.)

Ah! Mademoiselle, je suis au comble de la joie, mon oncle approuve notre amour, il veut nous unir aujourd'hui même.

EMMA.

Mademoiselle, voudriez-vous donner des ordres pour le déjeûner de ces messieurs, tandis que je vais achever d'arranger ces fleurs?

CHARLOTTE.

J'y vais, Mademoiselle, j'y vais; mais soyez donc aussi ravie, aussi enchantée aussi heureuse que je la suis.

(Elle sort.)

SCÈNE V.

EMMA, seule.

Il l'aime!... j'étais loin de le croire.— A présent que j'y réfléchis, rien n'était plus visible.— Son ton si affectueux quand il lui parle, l'empressement qu'il met à la rechercher, ses manières si gênées auprès de moi, si franches, si ouvertes auprès d'elle..... C'est un excellent jeune homme,— Charlotte sera parfaitement heureuse avec lui.... Mais elle me quittera....Tout le monde me quittera....

(Elle arrange des pots de fleurs sur le bureau de son père, elle contemple plus particulièrement l'une de ces fleurs qu'elle a séparée des autres.)

Pauvre fleur! toi qu'il a rapportée hier des montagnes, tu seras plus heureuse que moi!

(Romance.)

SCENA QUARTA . I DETTI, EMMÀ .

Emma.

Signor Godwin mio padre arde di brama d'abbracciarvi, e vattende con il signor Ar_tur a cola_

God:

zione . Buon giorno Em_mà tu sei savia, e buo_nina, buon dì buon dì carina .

Carl:

Madamigella, al colmo io

Emma.

sono del piacer, mio zio ap_prova il nostro amore, ed oggi vuol che i nodi si stringan d'imeneo. Date, vi

prego, gli ordini oppor_tuni per la lor cola_zione, mentre io termino d'aggius_tar questi fiori .

Carl:

Vado, vado ; ma perchè mai non siete voi pur contenta, e meco non godete ?

(parte)

SCENA quinta.

EMMÀ sola.

Ei, l'amà!...oh

dio! creduto non l'a_vrei ma pur, or che ci penso, era la cosa assai chiara ... quell'aria affettu_

osa, colla qual gli fa_vella, quell'anziosa pre_mura di vederla, il suo con_tegno con lei libero e

franco, e meco sempre serio, inde_ciso ... adorno egli è di rare doti ... e seco u_nita trarra Car_

(a)

_lotta una soave vita ella mi lascie_rà ... da tutti ahi lassa! abbandonata io sono .... povero

fior, tu ch'egli jer dal monte quì reco, colti_vato ti vedrai, e più di me fe_lice oh dio! sarai !

(a) (Ella aggiusta de vasi di fiori sullo scrittojo di Milton, e contempla con maggiore attenzione una pianticella separata dalle altra.)

(Subito Romanza.)

ROMANCE N°3.

And^no. affettuoso.

I^r Violon.
2^d Violon.
Flutes.
Hautbois.
Cors en Ut.
Bassons.
Altos.
Violoncelles et Contre-Basse.

PP
P
solo
cres
dimin:
PPP

soli.

I^r. couplet.

MA Jaurai le sort de la fleur des de - sert croissant au loin sans es - poir d'être vu - e
Tristo des - tin. son qual so - lin - go fior, in mu - to li do al guardo altrui ce - la - to;

2^e couplet.

E Quedis-je hé - las d'un pè - re malheu - reux quand je sou - tiens la vieil - lesse a - bat - tu - e
Che dico! ah no del ca - ro ge - ni - tor so - stegno io son gli do conforto a - i - ta:

ses vains par - fums sont per - dus dans les airs el - le vit seu - le el - le meurt in - con - nu - e
all' aura in - vano spande il so - a - ve o - dor, i - gno - to vi - vee muore ab - ban - do - na - to;

des soins si doux ont pour témoins les cieux je ne crains pas de mou - rir in - con - nu - e
del - le mie cure il cie - lo e spet - ta - tor i - gno - ta mai es - ser può la mia vi - ta,

solo

solo

soli

solo

PPP

el-le vit seule el-le meurt incon--nu - - - - - - e.
i-gno-to vi-ve e muore abbando-na - - - - - - to.

je ne crains pas de mou--rir incon--nu - - - - - e
i-gno-ta mai es-ser può la mia vi - - - - - ta.

F

P

dimin:

F

P

dimin:

F

PP

F

P

PP

F

PP

F

P

dimin:

F

529

P

dimin:

SCÈNE VI.

EMMA, ARTHUR.

(Après la romance, Emma est restée dans l'attitude de la rêverie, la main appuyée sur le vase auquel elle vient de s'adresser.)

EMMA, (entendant quelqu'un qui s'approche.)

Ah!

ARTHUR.

Pardon, Mademoiselle, j'interromps peut-être vos réflexions?

EMMA.

Non, Monsieur.

ARTHUR.

J'ai cru, voyant entre vos mains cette plante assez rare que j'ai rapportée hier de mes courses, qu'elle avait pu donner lieu....

EMMA.

Je la tenais par distraction.

ARTHUR.

Desirez vous que j'aille chercher votre harpe? Monsieur Milton va descendre, vous savez combien il aime, en entrant dans son cabinet, à être en même-tems frappé du parfum des fleurs et des sons d'une douce mélodie.

EMMA, (d'un ton un peu piqué.)

Je connais les goûts de mon père, j'aime à les prévenir, et l'on peut s'en reposer sur moi, mais je ne puis faire de musique ce matin.

ARTHUR.

Vous paraissez avoir quelqu'inquiétudes?

EMMA.

Aucune, je vous assure, mais....savez-vous si M^r. Godwin a apporté d'heureuses nouvelles à mon père.

ARTHUR.

Ils ont eu à peine le tems de s'embrasser, une querelle survenue dans le village a forcé M^r. Godwin de sortir pour aller interposer son office de paix, mais je me flatte qu'il n'aura rien d'affligeant à nous apprendre.

EMMA.

Oh! oui, Monsieur,...toutes les nouvelles seront bonnes aujourd'hui, Miss Charlotte m'en a déjà donné une.

ARTHUR, (avec émotion.)

Miss Charlotte!

EMMA.

Est ma compagne, mon amie; elle ne me cache rien, et j'ai été enchantée d'apprendre que vous lui rendiez la justice qu'elle mérite.

ARTHUR, (vivement.)

Ah! Mademoiselle,... j'aime à la rendre à tout ce qui vous intéresse, mais croyez....

EMMA.

Oui, Monsieur, je crois tout ce qu'elle m'a dit; tout ce que j'avais vu moi-même sans le comprendre, je l'avoue.

ARTHUR.

Hé quoi! vous avez vu....

EMMA.

Que Charlotte sera heureuse, que vous l'êtes beaucoup aussi, et qu'à mon tour....

ARTHUR.

Non, Mademoiselle, non, il n'est pas possible.

EMMA, (l'interrompant.)

Pardon, Monsieur, mon père doit m'attendre pour lui donner la main.... Mon père ne sera plus le jouet d'une erreur que je me suis toujours reprochée: voilà ce qui m'intéresse le plus au succès de vos vœux.

(Elle sort, Arthur reste interdit.)

SCÈNE VII.

ARTHUR, (seul.)

Il est clair que cette pauvre Charlotte a pris pour des sentimens d'amour, quelques égards affectueux que la bonté de son cœur m'a paru mériter; mais Emma, Emma .... Ah! pourquoi l'ai-je vue? Est-ce là le motif qui m'a conduit ici? Est-ce là l'engagement que j'ai contracté? Fatale situation! où l'amour et le devoir luttent avec d'égales forces; où cet amour, qui en tout autre temps, en tout autre lieu, eût fait la gloire et le charme de ma vie, devient un crime au milieu des soins qu'une autorité sacrée m'a imposée. Non, c'en est fait, il faut qu'à jamais renfermé dans mon cœur .... Qu'est-ce?

SCÈNE VIII.

ARTHUR, Un JOCKEI. (entrant d'un air mystérieux.)

LE JOCKEI.

Une lettre pour Mylord.

ARTHUR.

Malheureux! Ne vous a-t-on pas recommandé de supprimer ce titre? Pourquoi est-ce vous qui venez? Où est John?

LE JOCKEI.

C'est lui qui m'envoie.

ARTHUR.

Comment! que lui est-il arrivé?

LE JOCKEI.

Oh! peu de chose; une dispute dans un cabaret.

ARTHUR.

Sortez, et rappelez-vous de n'approcher de cette maison qu'avec les précautions que j'ai prescrites.

LE JOCKEI.

Oui, Mi.... oui, Monsieur. (il sort)

SCÈNE IX.

ARTHUR, seul. (Il lit.)

C'est de Londres.

« Mylord,

« J'ai mis sous les yeux du Conseil de sa « Majesté, les notes que vous m'avez adressées. « On s'occupait en ce moment de la liste des « rebelles; il n'y a pas de doute que John Mil- « ton, Sécretaire du prétendu Protecteur, n'y soit « un des premiers inscrits; ne le perdez donc « pas de vue: j'aurai soin d'informer votre Sei- « gneurie de tous les événemens et de ce qui « vous restera à faire. »

Oui, je remplirai mon devoir dans toute son étendue, quelque soit ensuite le jugement qu'on en porte.— Mais j'apperçois Milton. Allons nous assurer si ce valet n'a été vu de personne. (Arthur en sortant s'arrête un instant pour contempler Milton, qui entre appuyé sur sa fille.)

SCÈNE X.

MILTON, EMMA.

MILTON.

Au parfum que je respire, je m'apperçois que nous entrons dans mon cabinet; il y a ici une plante étrangère.

EMMA.

Oui, mon père un prothéa du Cap, que l'on doit aux soins de M^r. Arthur. Mais comment pouvez-vous distinguer ....

MILTON.

Un sens, mon enfant, s'enrichit de la perte d'un autre; mais, triste dédommagement! A quel bienfait du Ciel peut-il être encore sensible, celui qu'une nuit éternelle environne, qui ne reverra plus sa fille, qui ne reverra plus la lumière du soleil.

(Hymne.)

SCENA SESTA . EMMÀ, ed ARTÙR .

(Dopo la romanza Emmà rimane in atto di meditare, te
nendo la mano appoggiata sul vaso di fiori, a cui se indirizzata.)

Emmà. (sentendo gente.)

Art: Che vedo ? Signo-rina, perdonate. troppo indiscre-to io forse quì interrompo il

Em: vostro medi-tare? Art: Nò si-gnore. Vedendovi toc-car quella pregiata pianta che jeri quì re -

Em: - cai credei che dato aver potea luogo .... Art: Senza pen-sare, signor, in mano io la tenea. Bra -

- mate che a prender l'arpa io vada. quì a momenti Milton ver-rà, sapete quanto grato gli sia ponendo il

piede in questo gabinetto, di godere del profumo de fior, e al tempo stesso duna so-ave melodia .

Em: (un poco piccata.) Noto m'è quel che piace al padre, ed è mia cura di sod dis farlo in . tutto; a me fidarsi ei

Art: puote; ma stamane far musica non posso. Mi sembrate inquieta! Em: V'ingannate ... sa - pete se l'a -

Art: - mico al padre reca nuove felici? Ap - pena avuto tempo ebbero d'abbracciarsi, un' improwisa

disputa in-sorta nel villaggio, a-stretto hà il signore Godwin a uscir di casa, ond' essere di

Em:

pace mediatore nulla, spero, di tristo al genitore egli reca. Si si .... tutte le

Art: (commosso.) Em:

nuove denno oggi essere fe-lici; miss Carlotta una or or me ne diede... Miss Carlotta... M'è compagna ed a-

mica; essa nulla mi cela, e con estremo piacer hò inteso, che al suo merto il giusto o-maggio voi ren-

Art: (con vivacità.)

dete ... E mia premura dossequiar chi vinte-ressa; ma... credete pur...

Em:

Credo, o signore, tutto quel chemi

Art:

Em

disse, quel che vidi io stessa, ma, lo confesso, senza nulla ca-pir. E che? voi visto a-vete...

Si, che fortu-

Art:

nata ella sarà, che as-sai pur voi lo siete; e che del canto mio ... Nò, nò, madami-gella, ciò possibil non

Em: (interrompendolo.)

è... Scu-sate il genitore ch'io gli dia la mano, aspetta; ei più tras-tullo non sarà dun er-

- rore che a me stessa ognor rimprove - rai quest'è, o signore, la principal ragion, per cui de -

- sìo veder compiti i vostri voti anch'io.

(parte.) SETTIMA.

Artur. (attonito e confuso.)

Pur troppo me ne avvedo, la povera Car -

- lotta d'amoroso affetto figli crede i teneri riguardi che dovuti credetti al suo buon cor... Emmà, Em -

- mà... oh ciel! per-chè la vidi? è questo forse il fin che quì gui-dommi? e questo il sacro im - -

- pegno a me fi - dato in qual funesta situazion mi trovo! nel mio core lottan con forza e - -

- gual dovere e amore. l'amor che in altro luogo, in altro tempo fatto avria la gloria, la gioja di mia

vita, fra le cure che m'im-pone una sacra autori - tade divien delitto. ahi nò per sempre in

SCENA OTTAVA.

Artur, un Lacchè (entrando con aria di mistero.)

Art: Lac:

petto celato resti il mio vivace af-fetto.

Che vo - lete? Milord una

Art: lettera ... Taci disgra-ziato abbastanza ordi-nato di sopprimer tal titolo v'a-vea, per-chè veniste

Lac: voi! dov'è giovanni! Ei stesso quì mi manda. Art: Che gli avvenne! Lac: Poca cosa, una disputa nell'oste-

Art: -ria. Uscite e rammen-tate di non porre quì piè senza i prescritti ri-guardi o il mio ri-

Lac: -gore prove-rete ... SCENA NONA. Artùr. Sì my.... sì mio si-gnore. (legge) Vien da Londra ....« Milord hò

(parte) posto sotto gl'occhj del con-siglio del Sovrano le carte a me dirette la lista de re - -

- belli si stava allor for-mando, e non v'ha dubbio, che giovanni Mil-tòn il segretario del protet-

- tor, non sia fra i primi inscritto; di vista non lo perda, e fia mia cura di render conto a vostra signorìa

d'ogni novello e-vento e sugge-rirle il partito a pigliar.» il mio do-vere qua-lun-que sia del

mondo l'opini_one saprò ad_em_pir in tutta l'esten_zione. Miltòn quì s'incammina andiam... prima mè

(Uscendo si ferma un momento a contemplare
Miltòn che entra appoggiato sù di Emmà.)

d'uopo d'esser certo che il servi_tor fù da nessun sco_perto.

SCENA DECIMA

MILTÒN EMMÀ.

Milton.

Al soave spi_

- rar d'un grato odore, m'av_vedo, Emmà, ch'entriamo nel mio gabi_netto; una straniera pianta quì

Em:

c'è. Sì, caro padre mio, un Proteà del Cap, al ze_lo la dob_bia_mo d'Ar - -

Mil:

- tur. ma come accorto ve ne siete?... Amata figlia, se si perde un senso gli altri più acuti farsi

soglion: tristo compenso in ver! di qual celeste dono può mai parteci_par chi cinto

stassi da eterna notte, chi la cara figlia di riveder dis_pera, chi giam_mai del sol più non ve -

- drà gli a_ma_ti rai?

(Segue subito Inno alla luce.)

HYMNE N° 4.

Larghetto.

1r. Violon.
2d. Violon.
Hautbois.
Clarinettes.
Cor solo en Fa.
Cors en Mi♭.
Bassons.
Altos.
Milton.
Violoncelles et Contre-Basse.

PP
PP
pizzic:
Larghetto.

W:
Cor.
Al:
B:
arco

W: F

Haut: PPP

Clar: sF sF sF PPP

Cor: sF sF sF PPP

Cors seuls sF sF sF PPP

B: PPP

Al: F PPP

Mil: F

Ô toi dont l'u-ni-vers l'u-ni-vers at-
O tu che l'orbe in-tier av-vi-vi-e ab-

B. F PPP pizzic:

Clar: PP

PP

sF>

te-ste les mi-ra-cles et les bienfaits so-
bel-li di-vin be-ne-fi-co fe-con-da-to-re o

aroo

sF>

Clar:

soli

- - leil so_leil à ta clar_té cé_ le - - - ste mes _____
Sol o Sol per chè il tuo bel ful_ go - - - re a _____

_____ yeux sont fér_més pour ja_mais mes yeux _____. sont fer_
_____ me sá_scon - - - de o_gnor a me _____ a

Clar:

pizzic:

Hautb: et Clar:

- - més _____ pour ja - - mais
me s'a - - scon - - de o - gnor

Clar:

pizzic:

Clar: solo

P

pizzic:

rends à la _____ ter - re
ren - di al - la _____ ter - ra

Clar:

Hautb: solo

sa ___ pa - - - ru - - re
il vago as - - - pet - - to,

rem - plis ___ les cieux
il cie - - - lo i - nonda

arco

cres

Clar:

P

cres

P

cres

cres

arco

cres

de ___ ta splendeur
del ___ tuo splendor

et cha - - - - que
ed o - - - - gni

arco

cres

rinf:

F

FF

PP

Hautb:et Clar:

rinf:

F

FF

F

FF

rinf:

rinf:

rinf:

F

FF

PP

jour
dì

à la na - tu - - - re
vi - - - ta di - let - - - to

don - - ne la
span - - di coi

rinf:

F

FF

PP

unis:

Hautb:et Clar:

Clar:

P

P

3

vie et
rag-gi a - - -

le - - bon - - -
ni - - - - ma - -

heur moi
tor io

seul
sol

quand le
ge -

staccato.

unis:

Clar:

cres

8v

cres

Pcres

Pcres

cres

ciel se co - lo - re a ton as -
- - men - - - - - do o - gno - ra men - - tre al tuo as -

cres

rinf:

8v

F

Hautb:

Clar: rinf:

rinf:

avec les Hautb:

F

rinf:

F

rinf:

F

rinf:

F

- - pect quand l'om - - - - - - bre fuit quand
- - pet - - - - - to l'om - - - - - bra fug - gì mentre

rinf:

F

8v

Hautb:et Clar:

FF

FF

FF

FF

l'om - - - - - - bre fuit a -
l'om - - - - - bra fug - gì ah

FF

PPP

Clar:

PPP

F

PP

PPP

PPP

- - près u - ne si lon - - gue nuit je re - - de -
dopo sì lunghi o - - pa - - - chi dì ri - - - - chiamo in -

Clar:

- - man - - - - - de en - - - vain l'au - - - ro - - - - - - re
- - - van in - - - van l'au - - - ro - - - - - - ra

Clar:

PP

PP

PP

je _____ re-de-man - - - de envain l'au-ro - - - - - - - - re je re-de-
ri - - - - chiamo in-van _____ in-van l'au-ro - - - - - - - - ra ri - chiamo in-

Hautb:

Clar:

- - man - de je re - - de - mande envain l'au - ro - - - - - - - - re .
- - van ri - chia - mo in - - van in - van l'au - ro - - - - - - - - ra .

pizzic:

soli

arco

(Emmà, pendant que son père chante s'assied à une table où elle est occupée à copier de la musique; elle s'interrompt de temps à autre, en regardant son père avec attendrissement; elle revient à lui un peu avant la fin de l'air.)

EMMA.

Eloignez cette idée funeste.

MILTON.

Pardon, je t'afflige toujours. — Mais où donc est Arthur?

SCÈNE XI.

LES PRÉCÉDENS, ARTHUR.

ARTHUR.

Me voici, Monsieur.

MILTON, (lui prennant la main.)

Hé bien! mon ami, je t'ai bien fatigué, ce matin, une poitrine de soixante ans s'accommode mal d'une lecture de trois heures; mais ce qui m'étonne toujours, et dont je ne reviens pas, c'est la jeunesse de ta voix, la fraîcheur de tes inflexions.... — Mon Antigone, approche un peu mon fauteuil.

ARTHUR.

Je vais....

MILTON, (le retenant.)

Reste donc là, il faut que la jeunesse agisse.

(Emma, après avoir approché le fauteuil, prend le bras de son père, et l'aide à s'asseoir.)

Dis-moi, Arthur, ne trouve tu pas que je ressemble beaucoup à Œdipe?

ARTHUR.

Je trouve que vous ressemblez d'avantage à Homère.

MILTON.

Nous verrons cela dans trois ou quatre mille ans, mais ce que je sais dès aujourd'hui, c'est que la fille du malheureux Roi de Thèbes ne valait pas mieux que la mienne.

EMMA.

Tout le monde, mon père, ne me voit pas avec.... votre indulgence.

MILTON.

J'ai cru qu'elle allait dire avec mes yeux.

ARTHUR.

Le cœur de Mademoiselle n'a point de distraction.

MILTON.

Bon! tu parles toujours, toi, de son esprit et de son cœur, et tu ne dis jamais rien de sa beauté; pourtant si j'ai bonne mémoire, elle doit être jolie mon Emma.

(Emma, confuse, retourne à la petite table.)

ARTHUR.

Sans doute, Mademoiselle est charmante; mais je suis encore plus touché de ses vertus que de ses charmes.

MILTON.

Égoïsme, Monsieur, égoïsme! Ne t'y trompe pas, mon enfant. Nous autres vieillards, nous n'avons rien à attendre des attraits d'une femme, et nous avons tout à espérer de ses vertus.... Que fais-tu, mon Emma?

EMMA.

J'achève de copier cet air écossais que vous aimez tant.

MILTON.

Il est vrai que je ne me lasse pas de te l'entendre chanter avec Arthur; vos deux voix se marient si bien.... Est-ce fini?

EMMA.

Oui, mon père.

MILTON.

Hé bien! chante, mon enfant, j'ai besoin de cela pour me distraire de quelques pensées qui m'importunent.

(Air écossais.)

(Emmà mentre suo padre canta, assisa presso dun tavolino copia della musica, d'intanto intanto interrompe il suo lavoro guardando Miltòn con tenerezza: verso la fine dell' inno ella s'accosta di nuovo al suo padre.)

Emma. Mil:

Sgombrate o amato padre tali funeste i-dee. Per-dona io sempre a te

(Scena un decima)

(I detti Artùr.)

Art: Mil: (prendendolo per mano)

reco dolore Artùr dov' è?... Eccomi mio Si-gnore. Amico caro, in ver questa mat-

-tina ti hò troppo affati-cato; a ses-sant' anni una let-tura di trè ore è lunga; ma quello che mi

colma ogni dì di stu-por è la freschezza della tua voce, la grata dolcezza del fles-sibil tuo accento. An-

Art: Mil: (ritenendolo) Emmà accosta il seggio-

-tigone diletta, ac-costa la mia sedia.. Ecco si-gnore... lone, e vi fa sedere il pad:

Non ti muovere, lascia agir la gioventù ma non ti

Art: Mil:

sembra che a Edippo io molto somigliante sia? Avete con O-mer più analogìa Fra tre o quattro mi-

-la anni si saprà quel che oggi bene io sò si è che la figlia del prence sventurato di Tebe della mia più pre-

Em: Mil:

-gievol non era. Amato padre, ognuno non mi vede colla vostra indulgenza Che vo-lea dire cogl'occhj

Art:

miei ben mi credea . Tutto il suo core a voi solo con-sacra .

Mil:

Bene ma tu sempre favelli del suo

(Emmà confusa ritorna presso il tavolino .)

cor del suo spirito e non mai di sua beltà de se la mente mia non falla, Emmà leggiadra esser dovrìa .

Art:

Assai leggiadra in ver; ma più commosso dalle sue rare doti, che da suoi vezzi io sono .

Mil:

Egoismo , ego-

- ismo ... amata figlia, non ci credere , nò; noi altri vecchj d'una donna sperar dalla bel-lezza nulla pos-

- siam, vantaggiosa ap-pieno ci è la lor vir-tude ... Emmà che fai ?...

Em:

Termino di co-piare la scozzese can-

Mil:

-zon' tanto a voi cara .. Hai ra-gion; non mi stanco d'ascoltarla le vostre voci fan sì bel concento, che con

nuovo pia-cer ognor la sento . hai terminato ?

Em:

Sì

Mil:

Dunque canta ti prego; dissipare così po-

- trete un rio pensier do-lente che mi si ag-gira per la cupa mente .

(Segue terzetto scozzese

AIR ECOSSAIS N°5.

Andantino pastorale.

1r Violon.
2d Violon.
1e Flute.
2e Flute.
1r Hautbois.
2d Hautbois.
1e Clarinette.
2e Clarinette.
Cors en Ut.
1r Bassons.
2d Bassons.
Altos.
Emma.
Arthur.
Milton.
Violoncelles et Contre-Basse.

P> sF
P sF
P> sF
soli. > sF
soli >
P
soli P>
soli
P> sF

Andantino pastorale.

dimin:
sF
PP
Quittez les ri_an_tes cam_pa - - -
Gli a_me - ni campi in van fuggi - - -

sF > P

sF > P

sF > PP

sF > P

gnes cherchez le plus obscur séjour fuy-ez au sommet des mon-ta - - -
- te invan cer-ca - te un mu - to or-ror sugli al - ti monti invan sa - li - - -

sF > P

sF PP PP >dimin: PP dimin: sF PP PP dimin: sF PP PP dimin: sF PP PP dimin: sF PP

gnes par tout vous trouverez l'a_mour partout l'a_mour.
- te voi tro - ve - rete ovunque a_mor o - vunque a_mor

sF PP

solo

PP

PP

voyez vous la neige qui bril - le la haut sur ce mont sourcil - leux c'est la qu'Ed mond a - vec sa
sù quell' erta alpestre pen - dice che la ne - - ve o - mai ri - co - prì vi - ve - va i - - gno - to ma fe -

solo

PP

solo

P

fille vivaient ignorés mais heureux vivaient ignorés mais heureux

- li - ce colla sua figlia Edmondoun dì colla sua figlia Edmondoun dì

sF P

PP

sFP

P

sF P

Quit tez les ri an tes cam pa - - - gnes cherch'le plus ob scur sé jour fuy.
Gli a me - ni cam pi in van fuggi - - - te in van cer ca - te un mu - to or ror sugli

Quit
Gli a

Quit
Gli a

sF P

sF > PP

> dimin:

sF > PP

PP

PPP

sF

PP

> PP

dimin:

sF > PP

avec les Hautbois.

sF > PP

PP dimin:

sF > P

PP

> dimin:

yez au sommet des monta - - - gnes par tout vous trouverez l'amour par tout l'amour

al - ti monti in van sa - li - - - - te voi tro - ve - rete ovunque a - mor o - vunque a mor

sF > P

F >

PP

solo

PP

Poursuivant le Chamois a - gi - - le d'aventure un jeune chasseur a pénè -

In se - guendo il daino leggiero a caso un giovin cac - cia - - tor di quell'a -

solo

PP

solo

PP

solo

PP

tre dans cet a - zile adieu re - pos adieu bonheur — adieu re - pos adieu bonheur —

sìl trovò il sen tiero la pace oh dio! fuggì dal cor — la pace oh dio! fuggì dal cor —

sF > P

PP

sF>P

P

sF>P

Quit-tez les ri-an-tes cam-pa- - - gnes cherch² le plus ___ ob scur ___ sé-
Gli a-me-ni cam-pi in van fug-gi- - - te in van cer-ca- - te un mu- - to or-

Quit
Gli a

Quit
Gli a

sF > P

sF > P

sF > PP

sF > P

sF > P

sF > P

sF

PP

sF

PP

sF

PP

avec les Hautb:

sF

PP

sF

PP

sF > P

jour fuyez au sommet des mon.ta - - - gnes par tout vous trouverez l'a mour

- ror sugli al - ti monti in van sa - li - - - - te voi tro - ve - rete ovunque a - mor

sF > P

sF

PP

> PP
> dimin:
F
PPP
F
> PP
dimin:
F
F
PP dimin:
F
> dimin:
F
> dimin:
F
partout l'a_mour.
o - vunque a_mor.
F

EMMA.

Voila Mr. Godwin !

MILTON.

Ah! tant mieux .

SCÈNE XII.

LES PRÉCÉDENS, GODWIN.

MILTON .

Enfin te voilà délivré, nous allons, j'espère, causer de nos affaires .

GODWIN, (regardant à droite et à gauche.)

Causer? mieux que çà; où est Charlotte?

EMMA .

Elle est, je crois, au jardin .

MILTON .

Hé bien! l'ami, as-tu quelques nouvelles de cette fameuse liste ?

GODWIN, (fixant Arthur très-sévèrement.)

Oui, j'en ai.— C'est bien cela .

MILTON .

En suis-je ?

GODWIN, (fixant toujours.)

Je n'en sais encore rien .

MILTON .

Vous verrez qu'ils ne me laisseront pas le tems d'achever mon Paradis perdu. Tant pis pour eux, car ce ne sera ni leur Dorset, ni leur Rochester qui le finiront .

GODWIN, (pendant que Milton parlait, il a fixé attentivement Arthur et Emma, puis arrêtant ses yeux sur cette dernière, il dit .)

Ce serait une perfidie !

MILTON .

Il n'y a pas là de perfidie, les battus ont tort . A la vérité on pouvait être plus généreux, je ne leur demandais que deux ans pour achever mon ouvrage .

ARTHUR .

Je crois Mr. Milton, que vous pouvez être tranquille .

GODWIN .

Je ne le suis pas, moi, et je soupçonne certaines gens .... Heureusement nous avons des yeux .

MILTON .

J'en voudrais dire autant . Mais dis-moi, Godwin, est-il possible que ce Lord Davenant, dont j'avais ouï vanter le caractère soit devenu notre plus ardent persécuteur ?

GODWIN .

N'est-il pas devenu le favori de Charles II?

MILTON.

Mais est-il vrai qu'il emploie, comme on le dit, jusqu'à ses amis les plus intimes, à la recherche des malheureux fugitifs?

GODWIN.

Ne faut-il pas qu'il fasse sa cour mieux qu'un autre?

MILTON.

Et tu n'as pu parvenir jusqu'à lui?

GODWIN.

Jamais.— on le dit absent.

ARTHUR.

C'est qu'il l'est, sans doute.

GODWIN.

C'est qu'il craint de m'entendre.

ARTHUR. (gravement.)

Vous, Monsieur?

GODWIN.

Oui, moi.

ARTHUR.

Et que lui auriez-vous dit ?

GODWIN, (avec chaleur.)

Ce que je lui aurais dit ? — Milord, le 24 avril de l'année 1650, Milton, secretaire de Cromwel, entrait dans l'hôtel-de-ville de Londres, au moment où une grande foule de peuple en sortait; Milton préoccupé, levant les yeux par hasard, voit devant lui et reconnaît ton père, son ancien ami de collège: il s'élance dans ses bras, et lui demande où il va? A la mort, répond lord Davenant. — Milton ne s'était pas apperçu en effet que son ami faisait partie de plusieurs condamnés que l'on menait au supplice. — Arrêtez! s'écrie t-il Son nom, son titre, la faveur dont il jouit, ont suspendu la marche. Il vole aux aux pieds du Protecteur, il l'implore, le presse avec tant d'éloquence qu'il obtient la grace de son ami, et revient l'arracher à la main des bourreaux. Voilà ce que je lui aurais dit.

MILTON.

Diable, mon cher Godwin, tu te souviens de ces détails mieux que moi-même.

ARTHUR, (froidement.)

Qui pourrait, Monsieur, oublier de pareils traits ?

GODWIN.

Ceux qui en profitent. (bas à Arthur.) Tes relations avec nos ennemis me sont connues; je devine ce que tu fais ici.

ARTHUR, (bas à Godwin.)

Raison de plus pour vous d'être prudent.

GODWIN, (avec forse.)

Je le serai.

MILTON.

Quoi ?

GODWIN, (très-brusquement.)

Suffit. — Charlotte ?

MILTON.

Est-ce que tu pars ?

GODWIN.

Oui. — Charlotte ?

MILTON.

Reviendras-tu ?

GODWIN.

Peut-être. — Holà! Charlotte ? (Il sort.)

MILTON, (éclatant de rire.)

Ah! ah! ah! ah! ah!

SCÈNE XIII.

ARTHUR, EMMA, MILTON.

EMMA.

Assurément, mon père, il y a quelque chose dans l'esprit de M^r. Godwin qui me fait trembler.

MILTON.

Bon! ce n'est rien, il est aujourd'hui un peu plus Quaker qu'à l'ordinaire; voilà tout. — Mais je voudrais dire deux mots à Arthur, laisse nous un moment.

EMMA.

Volontiers.

(Elle sort très-agitée Arthur la suit long-tems des yeux.)

(Scène XIV.)

SCÈNE XIV.

ARTHUR, MILTON.

MILTON, (faisant approcher Arthur très-près de lui.)

Mon ami, il ne s'agit plus de plaisanter avec le danger.— Je connais parfaitement Godwin, c'est lorsqu'il parle le moins, qu'il a le plus à dire. Je n'ai pas dû raisonnablement me flatter que Charles II laissât en repos le sécretaire du Protecteur. Point de doute que je ne sois proscrit, et peut-être découvert; les montagnes d'Ecosse m'offrent encore un asile; il faut s'y rendre.

ARTHUR.

Mais, Monsieur, pouvez-vous croire que vos talens, votre génie ?...

MILTON.

Ne parlons pas de çà. Les talens et le génie dans l'infortune ne sont que des ennemis de plus: il faut fuir, et je viens exiger de toi une grande marque d'amitié.

ARTHUR.

Ah! Monsieur.

MILTON.

Écoute. Comme je ne veux pas associer ma fille aux dangers d'un voyage précipité, comme Godwin sera probablement recherché lui-même ou du moins très observé, j'ai formé le projet de partir seul, cette nuit, avec Charlotte; ma fille restera sous ta garde dans quelque village voisin, jusqu'à ce que vous puissiez profiter ensemble d'un moment favorable pour venir me trouver.

ARTHUR.

Quoi! mon ami, vous me confieriez votre fille ?

MILTON.

Pourquoi pas ? ton âge, ta prudence, ton amitié pour moi, ne me permettent pas de croire que je puisse la mettre en meilleures mains.

ARTHUR.

Ah! soyez sûr que votre confiance ....

MILTON.

Hé bien! dis-moi donc que tu l'acceptes.

ARTHUR, (après un silence admiratif.)

Non, Monsieur, non; mon avis est que vous ne quittiez pas encore ces lieux; mais si une affreuse nécessité vient vous forcer à fuir, Emma doit rester avec Charlotte, et c'est à moi à vous accompagner. De quel secours vous serait une femme en pareille occasion. (il s'échauffe graduellement.) comment son faible bras repousserait-il vos ennemis, écarterait-il le danger, soutiendrait-il, dans une marche pénible, vos pas incertains? Mais moi, jeune ....

MILTON.

Comment jeune ?

ARTHUR.

Je veux dire fort pour mon âge, connaissant bien le pays, fait à la fatigue, et me souvenant encore comme on s'escrime au besoin. S'il faut gravir une montagne, je vous y porte; s'il faut passer un torrent, je m'y jette avec vous à la nage; s'il faut tirer l'épée....

MILTON.

Quel diable d'homme! Et dou te vient cette chaleur? Il me semble entendre un amoureux de vingt-ans, au moment d'enlever sa maîtresse.

ARTHUR.

Je n'ai guère plus, Monsieur, quand il s'agit de vous servir. Mais encore une fois ne précipitons rien, les bruits publics sont si mensongers, la craintive amitié s'alarme si aisément, et il est si possible que les nouvelles d'aujourd'hui soient plus heureuses.....

MILTON, (avec abandon.)

Arthur, tu ne veux pas me tromper, toi, tu as un bon esprit et un bon cœur, je cède à ton avis, mais que tout ceci soit un secret pour Emma.

ARTHUR, (bas à Milton.)

La voici.

MILTON.

Pour qu'elle ne se doute de rien, reprenons nos occupations ordinaires.

SCÈNE XV.

LES PRÉCÉDENS, EMMA.

EMMA, (à la porte du cabinet.)

Vous m'avez appelée, mon père.

MILTON.

Non, mon enfant, mais tu peux entrer.

EMMA, (regardant Arthur, et son père qui sourient.)

Allons, tant mieux, il n'y a que moi de triste dans toute la maison.

MILTON.

Voici l'instant où je vais prendre l'air au jardin avant de me mettre au travail, j'ai besoin d'être inspiré, j'en suis à ma belle description des amours d'Adam et Eve — Toi, pendant ce tems, tu vas prendre ta leçon de dessin. — Es-tu content de ton écolière, Arthur ?

ARTHUR.

Beaucoup plus que de moi-même.

MILTON.

Que lui fais-tu dessiner ?

ARTHUR.

Une tête d'Héloïse, d'après Lecorrège.

MILTON.

Héloïse, soit; mais qu'il ne soit jamais question de son amant; je n'aime point cet Abeillard, ce théologien hypocrite, sans probité, sans honneur, qui, sans respect pour les loix saintes de l'hospitalité, s'introduit dans la maison d'un vieillard pour séduire, et deshonnorer sa nièce.

ARTHUR.

Il est inexcusable, sans doute, non pour avoir aimé son écolière, (qui peut répondre de son cœur?) mais pour avoir osé le lui dire. Je sens qu'à sa place je serais mort mille fois avant d'avoir laissé échapper mon secret.

MILTON, (lui frappant sur l'épaule.)

Bien, mon ami, bien, pourquoi n'as-tu pas trente ans de moins? (se tournant vers Emma.) Il va me conduire, et je te le renvoie de suite.

SCÈNE XVI.

EMMA, (puis) ARTHUR.

EMMA, (soupirant.)

Pourquoi n'a-t-il pas trente ans de moins?.. Votre souhait est rempli, mon père, pour le bonheur de Charlotte.

(Elle s'assied, prend la tête d'Héloïse et la contemple.)

(Duo-quatuor.)

SCENA 12.

Emmà. Mil: i detti Godwin.

Ecco il signor Godwin. Ah tanto meglio. Eccoti finalmente in liber-tà, parlar de nostri af-

God: (guardando intorno.)

- fari or si po-trà. Parlar!... s'hà da far meglio; ov'è Carlotta.

Em: Credo, in giardin. Mil: Ebbene hai qualch

God: (fissando Artùr con guardo severo.)

nuova della famosa lista? Sì ven son....non m'inganno.

(a parte)

Mil: Scritto vi sono? Ancor nol sò.

God: (fissando sempre Artur) Mil: Ve-

- drete che di dar fine al mio po-ema tempo lasciar non mi vor-ranno. peggio per loro il lor Dor-

God: (Mentre Milton parla God: fissando il ciglio sù di Art: ed Em: dice.)

- set i Rochester dav-vero di finirlo lasciar denno il pensiero. Sarebbe un em-piè - -

Mil:

- tà? Non v'è empietade, nò; sempre gli oppressi han torto; in ver più generosi assai esser po-

Art:

- triano; a lor sol anni due chiede-a per terminar l'opra. Signore, tranquillo, credo esser, po-

God:

- tete... Ed io nol son, anzi in sos-petto tengo certe per-sone... per ventura abbiam de-

Mil:

- gl'occhj. Ah, ch'io pure vor-rei altrettanto asse-rir. dimmi, Godwin, e fia posibil

mai che quel Lord Da-venànt, di cui co-tanto udi-i l'indol van-tar sia divenuto il nostro più cru -

God: Mil:

- del persecu-tore? Non sai che del so-vrano gode il fa-vore?... Ma sarà vero ch'egli gl'intimi amici

God:

suoi, come si dice, im-piega onde scoprire i fuggi-tivi? E che! forse costretto non è a mo -

Mil: God:

- strarsi più d'ognuno pro-penso verso Carlo se-condo? E tu vederlo mai non po-testi. Mai dicesi ognora as

Art: God: Art: (con dignità.) God: Art:

- sente. Ei l'è sicura-mente. Egli hà timor du-dirmi. Voi si-gnore! Io sì. Ma cosa

God: (con veemenza.)

mai detto gli avreste? Cosa detto gli a-vrei?... Milord ai venti quattro d'april del

mille sei cento cinquanta Mil-tòn, il segretario di Cromwello, entrava nel pa-lazzo della città di

Londra mentre in folla il popolo ne uscìa; Mil-tòn preoccupato, al zando gli occhj a caso a se d'a -

- vanti rimira, e rico-nosce tuo padre, il suo diletto amico di col-le-gio; ratto vola nelle sue

braccia e chiede ove mai va? alla morte ris-ponde, Lord Davenant .... Mil-ton accorto in fatti non

s'era che l'amico ve-nia con varj condannati tratto al supplizio.... ah fermate, egli esclama. il suo nome, il

titolo, la carica, e il fa-vore di cui godea sos-pendere fanno la marcia. ai piedi vola del protettor, l'im-

-plora il prega con sì forte elo-quenza, che la grazia ottiene dell'a-mico, ed a strapparlo repente

Mil:

vola dalla man de rei carnefici. — così detto gli avrei. Capperi, amico, caro le più minute circo-

Art: (con freddezza.)

God:

-stanze meglio di me rammenti. E chi potria scor-dare tai tratti Chi ne seppe profittare.

(piano ad Artùr.)

noti mi sono i tuoi stretti rap-porti cò nostri fier ne-mici, ed indovino quello che qui tu

Art: (piano a God:)

God: (con forza.)

Mil:

God: (con asprezza.)

fai. Ragion di più, d'esser pru-dente. Lo sarò. Che dici? Basta — Car-

Mil:

God:

Mil:

God:

-lotta. E che! tu parti? Sì — Car-lotta. Ma ritorne-rai? Chi sà — Car-

Mil: (ridendo.)

- lotta. Ah! ah! ah! ah!

(parte.)

SCENA 13.

Artùr, Emmà, Miltòn.

Em:

Amato padre, certo Godwin hà in capo qual che

Mil:

cosa, e tutta mi fà tre-mar. Nò, nò, non t'inquie-tare; più quacchero del solito mi pare ecco

Em: (da sè.)

tutto ma dire due pa-role ad Artùr io vor-rei; per un momento ci lascia. Volontier Ah che tor-

Ella parte con grand'agitazione.
Artùr la seguita con gl'occhj.

Mil: (facendosi avvicinare Artùr.)

-mento.

SCENA 14.

ARTÙR, MILTON.

Amico caro omai non è più tempo discherzar col pe-riglio nota ap-

- pieno m'è l'indol di Godwin allor che meno parla hà più di che dir ed io sperare in vero non po-

- tea che il segre-tario di Cromwello dal Rè Carlo secondo si sarebbe lasciato in questo ignoto a - -

- sil viver pa-cato proscritto io sono non v'hà dubbio e forse di già sco-perto i monti della

Art:

scozia a me un asìlo offrono an-cor; fà d'uopo ch'io tosto mi ci rechi. E che! si-gnore. im-

Mil:

- maginar po-tete che il vostro genio, il merito, le rare doti .... Non men par-lare il genio e i pregj

son, fra le sventure due ne_mici di più. pur troppo io deggio andarramingo in bando, e a te gran prova d'amistà di_

Art: Mil:

_ mando. Par_late. Odimi. i gravi dun sì rapido viaggio aspri pe_rigli bramo a mia figlia rispar_

_ miar; Godwin sa_rà probabilmente quì osservato e forse ricer_cato però deciso son nella vicina

notte di partir solo con Car_lotta, in qualche luogo non lontan ce_lata sotto gl'auspizj tuoi starà la figlia,

Art: Mil:

fin che un propizio istante di raggiungermi s'offra. A me la figlia fidar vor_reste! E perchè

no? la tua e_tà la tua prudenza l'amistade ch'hai per me non mi lascian dubitare ch'a miglior

Art: Mil:

man non la potrei fi_dare. Siatene certo pur; da questa vostra fiducia lusingato... Dunque dimmi; farò quanto v'è

Art: (dopo una pausa d'ammirazione.)

_ grato. Ah nò, si_gnore, nò; son di pa_rere che per ora di quà voi non par_

_ tiate; ma se poscia la rea necessi_tate vi forzerà à fug_gir, Emmà e Car_lotta denno qui rima_

- ner ed a me solo d'accompagnarvi tocca. e quale mai una donna potrebbe in simil caso aita darvi?

(si anima a poco a poco.)

come col debile suo braccio res-pingere i nemici ella po-tria? come il periglio allonta-nar, e in erto sentiero al

Mil:

Art:

pestre i vostri incerti passi soste-nere, mentr'io giovin.... Che dici?.. giovin... Voglio dire forte per la mia e-

- tade del paese ogni angolo mi è noto, alla fatica avvezzo sono e ancora mi rammento come evitar si possa un rio ci

mento. sovra scosceso monte arrampicarsi è d'uopo? io vi ci porto. s'hà un torrente a pas-sar; ratto con

Mil:

voi anuoto mi ci getto; s'hà da snudare il brando.... Poffar bacco. davver mi sembri or-lando. ma

donde mai ti viene tanto ca-lor? d'udir parmi un amante diventi anni in procinto dinvo-lare la bella chedà-

Art:

- mor il fà penare. Poco men giovin son quando si tratta di darvi aita; ma, ve lo ri- -

- peto, nulla precipi-tiamo; i publici ru-mori son spesso menti-tori; la timida amistade di sì poco pa-

Mil: (con tenera effusione.)

- venta che potreste oggi ricever nuove men funeste... Artùr, à te mi fido; ingannar non mi

vuoi; dotato sei di buon cor, di buon senso; a tuoi con-sigli io cedo; ma di grazia tutto all'amata

SCENA 15.

I DETTI, EMMA.

Em: (dalla porta del gabinetto.)

figlia nascondiamo; al solito la-vor'or ritor-niamo.

Caro padre, chiamate?

Mil:

Em: (guardando Miltòn ed Artùr che sorridono.)

Nò, ma puoi entrare se ti piace. Tanto meglio. io sol quì trista son. Mil: Ecco il mo-mento, in cui

pria d'intraprendere il la-voro vò a prender l'aria nel giardin; bisogno hò dùn vivo antusiasmo; giunto o-

- mai sono alla bella descri-zion del puro a-mor d'Adam ed Eva — tu, mia figlia, intanto prende-

- rai la lezzion di di-segno. dimmi Artùr, se d'ella pago sei, se fà qualche progresso

Art:

Mil:

Art:

Pago assai più ne son che di me stesso. Che disegnar gli fai? La testa d'Elo-isa mo-

Mil:

- dello del Cor-reggio. Alla buon'ora si disegni Eloisa ma non mai d'Abelardo si

parli mi spiaceria che menzion si fesse dun teologo ipocrita, che privo donor, di probi-tà, le leggi profa-

-nando dell'ospitali-tà, dun vecchio zio in casa s'intro-dusse onde con perfid' arte la nipote se-dur disono-

Art:

-rar. Ei fu per certo imperdonabil sì non per a-vere amato la di--

-scepola chi mai può del suo cor ris-pondere? ma solo per chè la sua passione osò sco--

-prir sento che in vece sua mille volte sarei morto pria disve-lar gli affetti miei.

Mil:(battendogli la spalla.)

Bravo bravo dav-ver: per-chè sei lustri non hai di men? mia figlia or a con-

-durmi viene in giardino e tosto ritornar lo ve-drai fido al suo posto.

SCENA 16.

Emma indi Artur.

Em:sospirando.

Oh dio! perchè sei

lustri non hai di men com-pito o genitore è il vostro voto appien ne sia fe-lice Carlotta a me spe-

(Siede per dissegnar la testa d'Eloisa che contempla.)

-rar tanto non lice.

(Segue duetto, e quartetto.)

And.te espressivo. DUO QUATUOR N°6.

I.r Violon.
2.d Violon.
I.e Flutes.
2.e Flutes.
I.r Hautbois.
2.d Hautbois.
I.e Clarinette.
2.e Clarinette.
Cors en Sol et en Mi ♭.
Bassons.
Altos.
Emma.
Arthur.
Violoncelles.
Contre-Basse.

PP sF > PP
sF > P
P sF >
sF > P sF >
sF > P sF >
avec la B.
Ensuite Charlotte.
Ensuite Godwin.
avec la B.
PP
And.te espressivo.
sF P sF P sF >

PPP

PP

soli

P

PP

PP

avec la B.

quels traits qu'elle grace touchante c'est la beauté dans la dou-

Il suo vol - to se - du - cen - te e' ve - la - to dal do -

sF

sF > PP > > >

PP

PPP

leur c'est la beau_té dans la dou_leur.
lor e' ve_la_to dal do_lor.

quels traits quelle grace inno_cen_te c'est la beau_
quanto è vaga ed in_no_cen_te par l'im_

sFP

sF

PP

sF

sF

sF

solo

sF

PP

un cha-grin secret la tour-
un a--ma-ro duol pun--

--té c'est la pu-deur c'est la beau-té c'est la pu-deur aucun cha-grin ne la tour--
--ma-gin del pu-dor par l'im-ma-gin del pu--dor virtu--o-sa ed av-ve--

sFP

sF

sF

PP

sF

sF

soli

sFP

avec la B:

sF

mente le trouble est au fond de son cœur est au fond de son cœur

gen-te ella ce - la in fondo al cor el - la cela in fondo al cor

mente la paix est au fond de son cœur la paix est au

nente dol - ce calma go - de o - gnor dol - ce

sF sF sF sF

P

soli

soli

P >

soli

(rivolgendosi, è vedendo Artùr che si avvanza.)

la paix !... voy-ez ce re-gard tendre
oh dio quel guardo af-fet-tu- -oso

fond de son cœur
calma gode o-gnor

oh
ah
avec la B

Pp >

sF >

solo

PP

sF >

sF >

sF >

sF >

sF >

sF >

guardando il cielo come Eloisa

ces pleurs qui coulent de ses yeux
ve - dete il ciglio lagri - mar

oui je vois ce re-gard tendre
sì lo vedo è affet-tu - oso

pourquoi s'a -
perchè lo

avec la B.º

sF >

PP>

sF >

P

sF >

PP

sF > P

sF>

avec la B.

quel pinceau pourra jamais rendre ce sentiment délicieux quel pin.
un affetto si amoroso qual pennel potria ritrar un af.

- dressent ils aux cieux
vedo il ciel fissar

il n'est
un af.

sF>

sF

P

sF P

P

sF

en Mi b.

PP

sF

ceau pourra jamais rendre ce senti_ment dé_li_ci_eux ce sen_ti_ment ce sen_ti_mt dé_li_ci_

fetto sì a_mo_ro_so ah qual pen_nel potria ri_trar ah qual pen_nel ah qual pen_nel po_tria ri_

pas fa_ci_le de rendre un senti_ment dé_li_ci_eux un sen_ti_ment un sen_ti_mt dé_li_ci_

fetto sì a_mo_ro_so è assai dif_fi_cil a spie_gar è as_sai dif_fi_cil è dif_fi_cil a spie_

sF

avec la B.

eux dé_li_ci_eux ce sentim.t délici_eux .
trar potria ri_trar ah qual peñel potriari trar.

eux dé_li_ci_eux un sentim.t délici_eux .
gar a spie gar è assai difficil a spie gar .

Durante il ritornello Carlotta appare nel gabinetto di suo zio con dè fogli in mano che serra in uno scrittojo. Godwin vi entra precipitosamente mentre Emma, ed Artur disegnano nel contiguo gabinetto.

Agitato mosso.

W. PPP sciolte

Flu:

Hautb: et Clar:

Cors en Mi ♭.

Bns PP

Altos. PP

Charlotte. PP

non ils sont tous dans le bos-
no nel giar-din ognun mi-

Godwin.

i - ci l'on ne peut nous entendre
nes- sun qui ci può ascol - ta - re

Vlles et CB. staccato. PP

Agitato mosso.

Clar:

- quet
- - - rai

im - - - pru - dente ?...
im - - - pru - dente ?...

qu'ai —— je
ch'ho fatto

fille impru dente ....
figlia impru - dente ...

qu'as tu fait ....
ch'hai fatto mai ....

Clar:

fait ?...
mai?...

ô ciel que venez v.s d'apprendre
oh ciel che mai voi disve - la - re

par les aveux de son va -
fa - ceste dal suo servi -

sais-tu ce que je viens d'apprendre
ascolta ciò che di - sve - - la - re

par les aveux de son valet
io feci or da un suo ser - vi - tor

- - let ô ciel que venez v.s d'apprendre par les av.x de son valet ?
- - tor oh ciel che mai voi disve - - la - re fa - ceste dal suo servi - tor ?

sais-tu ce que je viens d'apprendre par les av.x de son valet ? de Mil - ton cet a - mi sin -
ascolta ciò che disve - la - re io feci or da un suo servitor ? di Mil - tòn l'a - mi - co di -

Emma.

on — par - le je crois de mon père .... (Emma attonita si alza lentamente per
che — par - lin del padre ho sos - petto .... ascoltare Artùr egualmente si accosta
Godwin. Arthur. al luogo, dove si parla .)

- - cère — oui l'on par - le de vo - - tre
- - letto — sì sì par - lan del ge - - ni -

Arthur.

père .
tore .
Godwin.

ce jeune Arthur qui scût te plai - re trom - - pait tout le monde en ce
si quell'Ar - tùr ch'hai fis - so in co - re a - - stu - to in - gan - - na -

sF

Hautb

sF

Clar

sF

Charlotte.

eh bien....

Godwin. eb-ben....

jour... c'est Emma qu'il a-dore

-tor Em-ma tenero a-dora

sF P

oh ciel.... c'est Emma qu'il a-

o ciel.... Em-ma tenero a-

poco sF

Clar:

sF>

sF>

-dore

-dora

Em-ma bien plus coupable encore Emma par-ta-ge son a-

Em-ma più col-pe-vole ancora d'Artur di-vi-de il vi-vo ar-

poco sF

PPP

Emma par- -ta - - ge son a - mour paix ....
d'Artùr di - -vi - -de il vi - -vo ar- -dor s'as - - - - - -
- - mour Emma par- -ta - - ge son a - mour paix ....
- - -dor d'Artùr di - -vi - -de il vi - -vo ar- -dor s'as - - - - - -

paix si - - -len - - - - - - - - ce .... si - - -len - - - - - - -
con - - - - - - da il tur - - - - - ba - - men - - - - - - -
paix si - - -len - - - - - - - - ce .... si - - -len - - - - - - -
con - - - - - - da il tur - - - - - ba - - men - - - - - - -

W:

Flu:

Haut:

Clar:

Cors:

B.

PPP

Al:

Em:

fu - - - - - - - -

o fa -

Char:

- - ce sur le perfide qui m'offense quoi vs avez d'autres soup -

- to ma sull'au-tor del tradi - mento altri sospetti a - vete an -

Art:

(sotto voce.) je trem - - - ble en sa pré -

a - - - - - gi - ta - - - - to oh dio mi

God:

- - ce sur le perfide qui t'offense j'ai bien encor d'autres soupçons

- to ma sull'autor del tradi - mento al-tri sospetti io nutro an - cor

Vlles

avec la B.

C-B.

PPP

ne - - - - - ste con - - - fi - - - - dence ah! je me sens mou - -
ta - - - - - le sco - - - pri - - - - mento man car mi sen - - - - to il

- cons mais pour agir avec pru - dence dissimulons dissimu -
- - cor as - pet - tar devesi il mo - mento onde il punir con più ri -

- - sen - ce .... hé - - - - - - - las que de - - - - - ve - -
- - sen - to ah mi va - - - cil - - - - la il

mais pour agir avec pru dence dissimulons dissimu - lons dis - si - mu - -
as - pettar devesi il mo - mento onde il punir con più ri - gor con più ri - -

sF P

sF

sF

sF PPP

sFP

- rir
- - cor

- lons
- - gor

- - nir
- - cor

- - lons sur le perfide qui t'offense
- - gor ma sull'autor del tradi - mento

sur le perfide qui m'offense
ma sull'autor del tra-di - mento

je _____
a - - - - - gi -

j'ai bien encor d'autres soupçons
al-tri sospetti io nutro an-cor

trem - - - ble en
ta - - - - to oh

fu - - - - - - - -
o fa - -

quoi vs avez d'autres soup-
al-tri sospetti a-vete an -

sa pré -
dio mi

sF p

ne - - - - ste con - - fi - - - - dence je me sens mou -
ta - - - - le sco - - - pri - - - - mento mi man - - - ca il

cons dissimulons dissimu- lons m^s p^r. agir avec pru- dence dissimul^s. dissimu-
cor aspettar de-vesi il mo mento aspettar devesi il mo- mento ondeil punir conpiù ri-

- sen - ce en sa pré- sence hélas! que de - - - ve - -
- sen - to ah mi va - - - cil - la va - - - cil - - - la il

mais pour agir avec pru- dence dis - si - - mu - - lons m^s p^r. agir avec pru- dence dissimul^s. dissimu-
aspettar devesi il mo- mento onde il pu - - nir aspettar devesi il mo- mento ondeil punir conpiù ri-

FF

PPP

FF

FF

PPP

En Sol.

FF

PPP

FF

avec les Vlles

- - - rir je me sens mou-rir .... hé-
cor mi man - - - ca il cor ahi-

- - lons vous rassemblez en dili - gence tous les amis tous les amis .... on
- - - gor as-pet-tar de-vesi il mo- -mento onde il punir con più ri- -gor (PPP) par-

- - - - nir que de - - - - - ve - -nir ... hé-
cor va - - - - cil - - - - la il cor (fà espressamente rumore.) ahi-

- - lons et je rassemble en di-li - gence tous les amis tous les amis .... on
- - - gor as-pettar de-vesi il mo- -mento onde il punir con più ri - gor par-

FF

PPP

FF

dimin:

dimin:

dimin:

avec les Vlles

- las que de - ve - - nir que de - ve - nir hé - - las.
- - mè mi manca il cor mi manca il cor ahi - - mè.

vient on vient sor - tons on vient sor - tons sor - - tons.
- - tiam sen - to ru - mor sen - to ru - mor par - - tiam.

- - las que de - ve - - nir que de - ve - nir hé - - las.
- - mè va - cilla il cor va - cilla il cor ahi - - mè.

vient on vient sor - tons on vient sor - tons sor - - tons.
- - tiam sen - to ru - mor sen - to ru - mor par - - tiam.

avec la B.

dimin:

(Carl: God: sortono.)

V:

PPP

1^e Flu:

solo

2^e Flu:

1^r Hautb:

2^d Hautb:

1^e Clar:

2^e Clar:

1^r Cor.

2^d Cor.

P

1^r B.

2^d B.

Al:

Arthur.

I^er mouvem^t.

je ca-
il mio

V^lles

C-B.

I^er mouvem^t.

W:
Clar:
Cors.
B^ns.
Al:
Em:
Al:
V^les C-B^o.

PP solo
PP

- chois en vain dans mon â - me de l'a - mour les plus doux trans - ports un autre a déce - le ma
puro ardor vi - va - ce tenni in - - van ce - lato in cor disve - - la - ta han la mia

pp

flam - me me pu - ni - rez vous de ses torts ?
fa - - ce gia mi accusa il vostro il vos - tro cor

de cet - te faute in - vo - lon - -
lin - vo - lon - - tario is - - tesso er - -

-tai - re on m'ac - cuse aus - si bien que vous on — m'ac - cuse aus - si bien que
- ro - re a me pu - re a - scrit - to vien a me pu - re a - scrit - to

sF

sF

sF

sF

solo

P

avec la B.

vous
vien

je vous ai - mais j'ai pu me tai - re cet ef - fort les renferme tous
il piu vivo ar - dente a - mo - re premer sep - pi in fondo al sen

on — m'ac -
li - stesso er -

sF

All.° con transporto.

W:

Al:

- cuse aussi bien que vous je ca - - chais en - - vain dans mon a - -
- - ror a - - scrit - to mi vien il mio pu - ro ar - - dor vi - va - -

je
il

All.° con transporto.

W:

cres

F

P

Hau:

F

Clar:

sF

cres

F

Cors

P

cres

F

Al:

avec la B.se
jusqu'à la fin
du morceau.

F

- me les plus doux transports de l'a - mour les plus doux trans - ports transp.ts de l'a - mour un
- - ce tenni in - - van ce - - la - to in cor tenni in - van ce - - lato ce - la - to in cor ....

F

cres

F

P

W: PP

Clar:

Cors

B. solo

PP

P

P

autre a décélé ma flam_me mon cœur la décèle à son tour je ca_chais envain dans mon
dis_ve_latahan la mia fa_ce sco_prir la io posso an_cor il mio puro ar_dor vi_

PP sciolte

W:

cres

rinf:

Flu:

Hau:

cres

rinf:

Clar:

cres

rinf:

Cors.

cres

rinf:

B.

cres

rinf:

a_me lesplusdoux transports de l'amour un au_tre a dé_cé_lé a
va_ce tenniin_van ce_la_to in cor di già sve_la_ta è la mia

a_me lesplusdoux transports de l'amour un autre a dé_cé_lé ma flammemoncœur la
va_ce tenniin_van ce_la_to in cor di già sve_lata è la mia fa_ce e dis_ve_

cres

rinf:

F P sF

F P sF

F P

F P

F

dé-cé-lé ma flamme mon cœur la dé-cè-le la dé-cè-le à son tour un
fa-ce la mia fa-ce e dis-ve-larla e dis-ve-larla io posso an-cor....

dé-cèle à son tour mon
-larla io posso an- -cor e

F P≥ sF

W: PP

Clar:

Cors: P

B: solo P

PP

autre à dé-cé-lé ma flam-me mon cœur la décèle à son tour je ca-chais envain dans mon
dis-ve-lata han la mia fa-ce sco-prir la io posso an-cor il mio puro ar-dor vi-

PP sciolte.

W:
Flu:
Hau:
Clar:
Cors
B.

cres
rinf:

a-me les plus doux transports de l'a-mour un au- - - -tre a dé- - - -cé-lé a
va-ce tenni in- -van ce-la-to in cor di già - - sve-la- - - -ta è la mia

a-me les plus doux transports de l'a-mour un autre a dé-cé-lé ma flamme mon cœur la
va-ce tenni in- -van ce-la-to in cor di già sve- -lata è la mia fa-ce e dis-ve-

F P F

dé-cé-lé ma flamme mon cœur la dé-cè-le la dé-cè-le à son tour mon cœur
fa-ce la mia fa-ce e dis-ve- - -larla è dis-ve- -larla io posso an- -cor sve-lar - -

dé-cèle à son tour mon
- - larla io posso an- -cor e dis-ve- - -

F P F

avec la B

Fl:

Hau:et Clar:

sF

sF

sF

la décèle à son tour mon cœur — la décèle à son tour la décèle à son tour la décèle à son tour

la io posso an-cor svelar - - - la io pos-so an-cor disvelar - la io posso io posso an-

- - - larla io posso an-cor dis - ve - - - larla io posso an-cor

sF sF sF sF

sF sF sF sF

sF sF sF sF

tour la décèle à son tour.

cor-sì io pos-so an-cor.

(Artùr è ai piedi d'Emmà.)

SCÈNE XIX.

EMMA, ARTHUR, MILTON, (il arrive en tatonnant.)

MILTON, (d'un ton inspiré.)

Oui, je la peindrai cette situation sublime, ce premier aveu de l'amour dans les jardins d'Eden. (Emma a couru vers son père.) Je reviens seul, puisque l'on m'oublie.

EMMA.

Je ne croyais pas.

MILTON

La fraîcheur d'un air embaumé, le chant des oiseaux, la douce chaleur du soleil ont exalté ma tête; prends ta harpe, ma fille, et soutiens l'enthousiasme dont je me sens animé.

(Emma se place avec sa harpe vers le milieu de la Scène, Milton à sa droite, debout et appuyé sur le dossier d'un large fauteuil, levant les yeux vers le Ciel. Arthur du côté opposé, à une petite table, à portée d'Emma; il se met en devoir d'écrire les vers que va dicter Milton.)

Pénètre-toi des sentimens et des images que je veux exprimer, tout doit respirer ici la pureté, l'innocence et l'amour.

(Emma prélude.)

(Quintetto.)

SCENA 19.

EMMÀ, ARTÙR, e MILTÒN. (che giunge camminando a tentone.)

Mil: (con aria d'inspirazione.)

Sì sì la pinge-rò quella sublime situa-zion quel dolce istante in cui per la prima

(Emmà corre ad incontrarlo)

fiata d'E-dèn nel bel giardino incanta-tore Eva ed A-dam svelano il loro a-more. mi di-

Em: Mil:

-menticano, e solo quì torno. Io non cre-dea... Il fresco aer spirante ambrati o-dori, il canto degl'au-

-gelli, ed il soave ardor del sol hanno nella mia mente sublimi idee de-stato; amata

figlia, vivo coll'arpa ar-monica tieni l'animatore foco che divampar mi sento in core.

dè più teneri af-fetti delle soavi im-magini ch'or voglio esprimer, ben t'in-vesti; or quì spi-

-rare denno i più puri sensi di pu-dore di candor, dinno cenza, e casto a-more. (segue subito quintetto.)

(a) Emmà pigliando l'arpa siede quasi in mezzo alla scena; Miltòn rimane in piedi a mano destra appoggiandosi colla mano sopra un sedione, rivolgendosi al cielo: Artùr dall'altra parte vicino ad una piccola tavola non distante da Emmà, si prepara a scrivere i versi che Miltòn s'accinge a dettare.

QUINTETTO N°7.

And^te. sostenuto.

moitié avec les sourdines. 1^rs. Viol:

2^ds. Viol:

autre moitié sans sourdines. 1^rs. Viol:

2^ds. Viol:

Flutes

Hautbois avec les sourd:

soli

P

Clarinettes avec les sourd:

soli

P

avec les Haut:

Cors en Mi ♭ avec les sourd:

P

sF

Bassons.

soli.

sF

Altos avec les sourd:

Harpe.

ensuite Charlotte et Godwin.

Emma.

Arthur.

L'innocence et l'amour.

Milton.

Violoncelles avec les sourd:

Contre-Basse

And^te. sostenuto.

pizzic:

V: sans sourd:

pizzic:

Flu:

Clar:

Cors.

B:

Harpe. F

C.B. pizzic:

seules.

sF

P

sF

sF

sF

F

C.B.

W:

Harpe.

C.B.

W:

arco

I^e Flu:

solo

I^r Hau:

solo

I^e Clar:

solo

Cors.

I^r B^n.

solo

2^d B^n.

Harpe.

C.B.

arco

PP

PP

PP

PP

soli

sF

F

V: avec sourd: PP sF sF

Cors. PP

B^ns solo

Altos. PP sF sF

Milton.

(Parlez) Écris, Arthur. Au sein du plus ri-ant bo-ca-ge
(Parlando) Scrivi Artùr. Nel più leg-gia-dro amen bo-schetto

Vlles avec sourd: PP sF sF

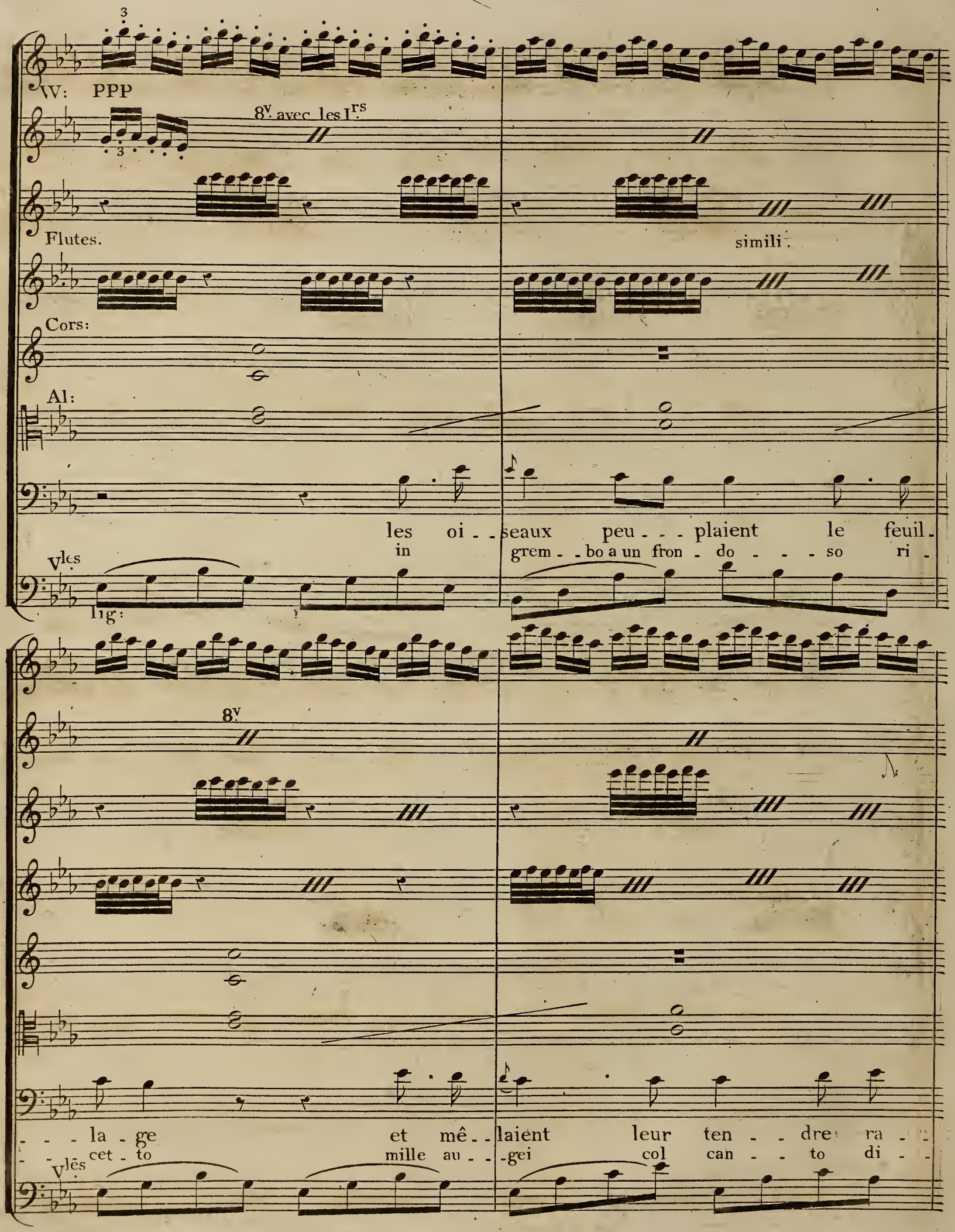
sF sF

sF sF

sF sF

le printems ex-ha-lait ses nais-san-tes o-deurs
il vago a-pril span-dea i suoi na-scen-ti o-dor'

Vles sF sF


3
Vv: PPP
8v. avec les Irs
3
Flutes.
simili.
Cors:
Al:
les oi - - seaux peu - - - plaient le feuil -
in grem - - bo a un fron - do - - - so ri -
Vles
lig:
8v
- - - la - ge et mê - - laient leur ten - - dre ra - -
- - - cet - to mille au - - -gei col can - - to di - -
Vles

8v

- - ma - - ge au mur- mu - - - - - re des _____
- - let - - to fa - - ce an e - - - - - co al ru - - - scel - - -

Vles

8v

eaux fuy - - - ant par- - - mi les
- - letto ch'il pie lam- - - bi - - - - va ai

Vles

W: avec sourd:

pizzic:

W: sans sourd:

pizzic:

Flu:

PPP

Haut:

Clar:

Cors.

B.ns

Altos.

PPP

Harpe. PPP

Emma.

Des pre-miers jours de la na-tu-re je crois voir le tableau char-

De pri-mi dì del - la na-tu-ra ei pinge il quadro in can-ta-

Milton. Arthur.

fleurs. Des

fior. De

Vlles

CB.

pizzic:

PP

PP

PP

PP

PP

PP

PP

- mant de cet - te vo - lupté si pu - re j'é - prouvei - ci l'en - chan - te -
- - tor del più pu - ro pia - cer gio con - do in - nebbri - ar mi sen - to il

avec les Hautb:

F

F

ment j'éprouve ici l'enchante m.t j'éprouve ici l'enchante ment .

cor innebbriar mi sento il cor innebbriar mi sento il cor .

Cors.

P

B^ns.

Altos.

3

Harpe.

Milton.

dicte toujours.
detta sempre.

C'est là qu'obéissant à l'attrait qu'elle i-
È là ch'Eva se-guen-do l'impul-so as-

V^lles avec sourd: au nombre des quatres.

PPP sF sF

- - gnore écoutant de son cœur les tendres mouvemens E - - ve suit l'é-poux qui l'a-
- - co-so e do-cil ce-dendo ai mo- - ti del cor se- - gui-ta-va il te- - ne-ro

sF > sF > sF > sF >

PP

8va avec les Ires

sF

sul ponticello.

do - re la ter - re pour eux se dé - co - re et pa -

spo - so a - dor - no d'un man - to o - do - ro - so il

sF

8va

sF

- - raît s'embellir en - - co - - re à l'as- pect des premiers a - -

suol più fe- con - - do e vez - zo - - so sor - ri - - de - va ai pri - mi ama - -

Flu:

PP

Cors.

I^r. B^n.

2^d. B^n.

Altos.

PP

Harpe. PP

PP

Des premiers jours de la na - ture je crois voir le tableau char - -
De primi dì del - - - la na - tura ei pinge il quadro in - can - ta - -

Des
De

- - mans.
- - - tor.

sF F F

PP

sF sF sF

sF sF sF

Emma quitte la harpe.
Emmà lascia l'arpa.
Arthur quitte la plume.
Artur lascia la penna.

- mant.
- - - tor.

(et s'approchent
e s'accostano.)

charme su - prême
di - vin di - letto

ils s'ap - prochent leurs mains s'u - nis - sent
si av - - vi - ci - nan la man si stendono

d'un sentiment nou -
in - cogni - to af - -

sF sF sF

arco
PPP.

sF

pizzic:

Flu:

Haut:

Clar:

Cors.

B^ns. sF

Altos.

Milton.

- - veau leurs a - - mes se rem - plissent la terre et les cieux applau -
- - fetto av - - vam - - pa - gli in petto la terra e il ciel ap - - -

sF

pizzic:

arco

sF

Milton.

- - - dis-sent à leurs cha- - - - stes ar- deurs .

- - - plaudono al lo-ro casto ar- dor .

Godwin.

Charlotte.

sF

hé comm.t ne pas v.r qu'il

come mai non crèderlo a-

maintenant croirastu qu'il l'aime

or d'Emma lo credi tua- mante

avec la B.

arco

sF

sF

pizzic:

3

sF

Emma.

en fa-
per be-

Charlotte.

l'aime
- - mante

je n'ai plus de doute à mon tour
certa son del lo - ro ar - dor

Arthur.

en fa-
per be-

Milton.

en faveur d'un cou - - ple qu'il
per be-ar la cop- - - pia di -

Godwin.

lecrois-tu — paye de retour
credi Artur — caro al suo cor

V^lles et C-B.

sF

pizzic:

PPP

veur d'un cou - ple qu'il aime le ciel dans cet heureux sé-
- - - ar la cop - pia di - - letta nel bel ri - cetto in - can - ta -

mon dépit m'éclaire lui même il est trop vrai c'est de l'amour
fremo di sdegno in quest'istante pur troppo è ver ar - don d'amor

veur d'un cou - ple qu'il aime le ciel dans cet heureux sé-
- - - ar la cop - pia di - - letta nel bel ri - cetto in - can - ta -

ai - me le ciel dans cet heureux sé - jour
- - let - ta nel bel ri - cetto in can - ta - tor

vois ce regard ce trouble extrême reconnois tu le tendre a -
dimmi se il lor ciglio avvam - pante non annunzia un tenero ar - -

Très peu pressé.

sans sourdines.

sF

unis avec les Irs

arco

unis avec les 2ds

sans sourd:

sans sourd:

sans sourd:

sans sourd:

stac:

jour
tor

jour
tor

place ainsi le bonheur su - prême entre l'innocen - - ce et l'a - mour
spande il cie - lo gioja per - fetta sull' in-no-cen - - za e sull'a - - mor

- - mour
- - dor

maintenant mainte -
or d'Emma or d'Em-

sans sourd:

stac:

sF

Très peu pressé.

W: saccadé

8v. avec les Irs.

cres

sF

cres

cres

cres

cres

sF

saccadé

cres

sF

en fa - veur d'un cou - - - ple qu'il

per be - - ar la cop - - - pia di -

hé comment hé com - ment ne pas voir qu'il

come mai co - me mai non cre - derlo a -

en fa - veur d'un cou - - - ple qu'il

per be - - ar la cop - - - pia di -

en — — fa - - veur d'un cou - ple qu'il

per — — be - - ar la cop - pia di -

- - nant croiras-tu qu'il l'aime le croistu le croistu payé de retour

- - - mà lo cre - - di tu a - mante credi Artùr credi Ar - tùr di - letto al suo cor

cres

sF

rinf: sF

8v

rinf: sF

rinf:

rinf:

rinf:

rinf: sF

rinf: sF

F sF

F

F

F

F

avec les 3 Vlles

F sF

aime le ciel dans cet heureux sé - jour en fa -
let-ta nel bel ri - cet - to in can - ta - tor per be -

l'aime je n'ai plus je n'ai plus de doute à mon tour mon dépit mon dé -
mante certa son certa sono del loro ar - dor fremo già fre - mo

aime le ciel dans cet heureux sé - jour en fa -
let-ta nel bel ri - cet - to in can - ta - tor per be -

ai me en fa - -
let - ta per be - -

le crois tu le crois tu pa - yé de re - tour vois ces regards vois ces re -
credi Artùr cre - di Ar - tùr di - let - to al suo cor mira se il lor mira se il

Vlles avec la B. 3 Vlles

saccadé. sF

les autres.

C-B.

rinf: sF F

8v

avec les 3 Vlles

FF sF

FF sF

FF

FF

FF sF

- - veur d'un cou - ple qu'il ai-me le ciel dans cet heureux sé -
- - - ar la cop - - pia di - - let-ta nel bel ri - cet - - to in can - - ta -

- - pit m'é - - clai - re lui même il est trop vrai il est trop vrai c'est de l'a -
gia di sde-gno all' i - - stante pur troppo è ver pur troppo è ver ar - don d'a -

- - - veur d'un cou - ple qu'il ai-me le ciel dans cet heureux sé -
- - - ar la cop - - pia di - - let-ta nel bel ri - cet - - to in can - - ta -

- - gards ce trouble extrême reconnois reconnois tu le tendre a - -
- - - lor ciglio av-vam-pante non annunzia non an - - nunzia un te - - nero ar -

FF sF

FF

W.

W.

PPP

sur le chevalet PPP

PPP

sur le chevalet

PPP

- - - jour
- - - tor

pla - - - ce ain -
span - - - de il

- - - mour
- - - mor

oui mon dépit
fremo di già

m'instruit lui même il est trop vrai
fremo di sdegno pur troppo è ver

- - - jour
- - - tor

(PP)
pla - - ce ain
span - - de il

si le bon - heur ____ su - -
cie - - lo gio - - ja per - -

- - - jour
- - - tor

pla ce ain
span - - - - de il

si le bon - -
cie - - - - - lo

- - - mour
- - - dor

vois ces regards ce trouble ex trême reconnois tu le tendre a -
dimmi se il lor ciglio avvam - - pante dì non annunzia tenero a - -

V. elles et C-B.

PPP

pizzic:

PPP

sF

unis avec les I^rs

unis avec les 2^ds

sF

sF

sF

PP

sF

sF

sF

si le bonheur su - prême le bonheur su - prême en - - - tre l'in - no -
cie - lo gio - ja per - fetta gio - ja per - fetta sull' in - no -

c'est de l'am^r. oui mon dépit m'instruit lui même c'est de l'am^r. il est trop
ardon d'amor pur troppo è ver pur troppo è ver ardon d'amor pur troppo è

- prême en - - - tre l'in - no - cen - ce et l'a - mour en - - - tre l'in - no -
- - - fetta sull' in - no - cen - za e sull' a - mor sull' in - no -

- - - si le bon - heur su - - - prême en - - - - tre l'in - no -
gio - - - ja gio - - - - - ja per - - fetta sull' in - no -

- - mour vois ces regards ce trouble ex trême reconn^s tu le tendre a mour vois ces reg^ds v. ces reg^ds ce trouble ex
- - - mor dimmi se il lor ciglio avvam - pante di non annunzia un vivo ar - dor deh mira il lor deh mira il lor ciglio avvam -
aroo

sF

W:
Flu:
Haut:
Clar:

sF PP

cence en - - - - - tre l'in - - no - - cen - ce et _____ l'a - - - - -
cenza sull' _____ in - - no - - cen - za e _____ l'a - - - - -

vrai oui _____ il est trop vrai c'est _____ de l'a - -
ver sì _____ pur troppo è ver ar - - - - - don d'a - -

cence en - - - - - tre l'in - - no - - - cen ce et _____ l'a - - - - - -
cenza sull' _____ in - - no - - - cen - za e _____ l'a - - - - - -

cence en - - - - - tre l'in - - no - - - cence et _____ l'a - - - -
cenza sull' _____ in - - no - - - cenza e _____ l'a - - - -

trême vois ces regards vois ces regards ce trouble ex trême reconnois tu reconnois tu le tendre a -
pante deh mira il lor deh mira il lor ciglio avvam - pante e-gli dis - vela e-gli disvela un vivo ar - -

sF sF

sF sF

sF sF

sF sF

- mour

mor

- mour ou i mon dépit m'instr.t lui même il est trop v.i c'est de l'a- m.r mon dépit m'instr.t lui même il est trop v.i c'est de l'a-

- - - mor fremo di sdegno in quest'istante è troppo ver ardon d'a- mor si pur troppo o-crudo istante ambi avvampano d'a-

- - mour

- - - mor

- - mour

- - - mor

- - mour v.s ces reg.ds v.s ces reg.ds v.s ces reg.ds ce trouble ex trême reconn.s reconn.s tu reconn.s tu le tendre a-

- - - mor ah mira il lor ciglio avvampante egli disvela un vivo a- mor ah mira il lor ciglio avvampante egli disvela un vivo ar-

sF sF

sF saccadé 8va avec les Irs cres sF

cres

cres

cres

cres sF

cres saccadé sF

en fa - veur d'un
per be - ar la

- mour hé comment hé com -
- - mor come mai co - me

en fa - veur d'un
per be - ar la

en fa - - -
per be - - -

- - mour maintenant mainte - nant croiras tu qu'il l'aime le crois tu le crois
- - - mor or d'Emmà or d'Em - mà lo cre - di tu a - mante credi Artùr credi Ar -

stac: sF cres sF

8va

rinf: sF

rinf: sF

rinf:

rinf:

rinf:

sF

sF

cou - - - - ple qu'il aime le ciel dans cet heureux sé -
cop - - - - pia di - letta nel bel ri - cet - to in - can - - ta -

- ment ne pas voir qu'il l'aime je n'ai plus je n'ai plus de doute à mon tour
mai non cre - derlo a - mante certa son certa son del loro ardor

cou - - - - ple qu'il aime le ciel dans cet heureux sé -
cop - - - - pia di - letta nel bel ri - cet - to in - can - - ta -

- - - veur d'un cou - ple qu'il ai - - me
- - - ar la cop - pia di - let - - ta

tu payé de retour le crois tu le crois tu pa - - yé de re -
- - - tùr di - letto al suo cor credi Artùr credi Ar - tùr di - - let - to al suo

rinf: sF

F sF FF sF

8v

F sF FF sF

F FF

F FF

avec les 3 Vlles

F FF

F sF FF sF

jour en fa-veur d'un cou-ple qu'il aime le ciel dans

tor per be-ar la cop-pia di-letta nel bel ri-

mon dépit mon dé-pit m'é-clai-re lui même il est trop vrai il est trop

fre-mo già fre-mo già di sdegno all' i-stante pur troppo è ver pur troppo è

jour en fa-veur d'un cou-ple qu'il aime le ciel dans

tor per be-ar la cop-pia di-letta nel bel ri-

en fa-veur d'un cou-ple qu'il ai-me le ciel dans

per be-ar la cop-pia di-let-ta nel bel ri-

tour vois ces regards vois ces re-gards ce trouble extrême reconnois reconnois

cor mira se il lor mira se il lor ciglio a wam pante non annunzia non an-

3 Vlles

saccade.

F les autres. sF FF sF

C-B.

F FF

W

W

avec la B.

cet heureux sé- jour pla - - ce ain- si le bonheur su -
- - cet - to in can - - ta - tor span - - de il cie - - - lo gio - ja per

vrai c'est de l'a- m'. oui mon dé- pit oui mon dé- pit m'instruit lui-même il est trop
ver ar- don d'a- mor si cer- ta son del loro ar- dor fre - mo di sdegno in quest'i -

cet heureux sé- jour pla - - ce ain- si le bonheur su -
- - cet - to in can - - ta - tor span - - de il cie - - - lo gio - ja per -

cet heureux sé- jour pla - - ce ain- si le bonheur su -
- - cet - to in can - - ta - tor span - - de il cie - - - lo gio - ja per -

tu le tendre a- mour vois ces regards ce trouble ex- trême vois ces regards ce trouble ex-
- - nun - zia un te - nero a- mor dim- mi se il lor ciglio av- vam- pante se il lor se il lor ciglio av- vam-

avec la B.

P dimin:

unis aux 1.rs

unis aux 2.ds

PP

PP dimin:

avec les V.lles

avec les V.lles

P dimin:

prê - me entre l'inno - cen - ce et l'a - mour en - - - - tre l'in - no -
fet - ta sull' in - no - cenza e sull' a - mor sull' _____ in - no -

vrai il est trop vrai c'est de l'a - mour (PP) mon dépit m'instruit lui
stante pur troppo è ver ar - don d'a - mor fremo già in quest' is -

prê - me entre l'inno - cen - ce et l'a - mour en - - - - tre l'in - no -
fet - ta sull' in - no - cenza e sull' a - mor sull' _____ in - no -

prê - me entre l'inno - cen - ce et l'a - mour en - - - - tre l'in - no -
fet - ta sull' in - no - cenza e sull' a - mor sull' _____ in - no -

trême reconnois tu reconnois tu le tendre a - mour maintenant maintenant croiras tu qu'il
pante non an - nunzia non an - nun - zia un vi - vo a - mor or d'Emma or d'Emma tu lo credi a -

avec la B.

P dimin:

W

Flu :

dimin:

dimin:

cen - - - - - - - - - ce et l'a - - mour en - - - - - - tre l'in - no -
- - - cen - - - - - - - - - za e l'a - - mor sull' - - - - - - - - in - no -

mê - me il est trop vrai c'est de l'a - mour mon dé - pit m'ins - truit lui
- - tan - te ah si lo ve - do ar - don d'a - mor fre - mo già in quest'is -

cen - - - - - - - - - ce et l'a - - mour en - - - - - - tre l'in - no -
- - - cen - - - - - - - - - za e l'a - - mor sull' - - - - - - - - in - no -

cen - - - - - - - - - ce et l'a - - mour en - - - - - - tre l'in - no -
- - - cen - - - - - - - - - za e l'a - - mor sull' - - - - - - - - in - no -

l'aime maintenant le crois tu payé de re - tour maintenant maintenant croiras tu qu'il
- - mante credi Ar - tùr credi Ar - tùr grato al suo cor or d'Emma or d'Emma tu lo credi a -

PPP

PPP

PPP

PPP

PPP

cen - - - - ce et l'a - - mour en - tre l'in - nocence et l'a - mour l'inno -
- - - cen - - - - za e l'a - - mor sull' in - no - cenza e l'a - mor l'in - no -

mê - me il est trop vrai c'est de l'a - mour il est trop vrai c'est de l'a - mour de l'a -
- - tan - te ah si lo vedo ar - don d'a - - mor (PPP) pur troppo è ver ar - don d'a - - mor troppo è

- - - cen - - - - ce et l'a - - mour en - tre l'in - nocence et l'a - mour l'inno -
- - - cen - - - - za e l'a - - mor sull' in - no - cenza e l'a - mor l'in - no -

- - - cen - - - - - ce et l'a - - mour en - tre l'in - nocence et l'a - mour l'inno -
- - - cen - - - - - za e l'a - - mor sull' in - no - cenza e l'a - mor l'in - no -

l'aime maintenant le crois tu payé de re - tour reconnois tu le tendre a - mour le
- - mante credi Artùr credi Ar - tùr grato al suo cor dimmi al - fin se il credi a - mor se il

cres
8v avec les Irs.
rinf:
F
cres
rinf:
F
rinf:
avec les Hautb:
cres
rinf:
F
cres
rinf:
F
cres
rinf:
F
- - cence et la - - - mour
- - - cen - za e la - - - mor
- mouroui de la - - - mour
ver ardon d'a - - - mor
- - - cence et la - - - mour
- - - cen - za e la - - - mor
- - - cence et la - - - mour
- - - cen - za e la - - - mor
tendre a - - - - - mour
cre - di a - - - - - mor
avec la B.
cres
rinf:
F

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

GODWIN, (d'une voix tonnante.)

Bien, bien, à merveille.

MILTON.

Ah! ah! tu nous écoutais; hé bien! comment trouves-tu cela?

GODWIN.

Divin.

MILTON.

Ne s'apperçoit-on pas que la scène se passe dans le Paradis terrestre?

GODWIN, (toujours avec force.)

Oui, à en juger par le serpent qui s'y est glissé.

MILTON.

Nous n'en sommes pas là, tu vas trop vite; les heureux habitans d'Eden vivent encore dans l'innocence.

GODWIN.

Et le crime s'agite auprès de toi; mais le tems presse, les ménagemens sont inutiles. Ton nom est inscrit sur la liste fatale, fuis, si tu ne veux avant une heure être livré par un traître aux mains de tes persécuteurs.

ARTHUR.

Et qui donc osera?...

GODWIN, (furieux.)

Qui, malheureux?

ARTHUR, (fortement.)

Parlez.

EMMA, CHARLOTTE.

Mon oncle, Monsieur?

MILTON.

Allons, voila les factions aux prises.

SCÈNE XXI.

LES PRÉCÉDENS, UN DOMESTIQUE.

LE DOMESTIQUE.

Des gens à la livrée du Roi entourent la maison, et demandent Mr. Arthur.

ARTHUR.

J'y cours, je sais ce que c'est.

(Il sort.)

SCÈNE XXII.

LES PRÉCÉDENS, (hors Arthur.)

GODWIN.

Et moi aussi, traître, je le sais.

MILTON.

Arthur, un traître! qu'est-ce que cela signifie?

EMMA.

Non, mon père, c'est impossible.

GODVVIN.

Quelques mots échappés à l'un de ses valets arrêté ce matin m'avaient aidé à pénétrer son infame projet, j'amenais quelques amis pour protéger ta fuite, mais le monstre avoit pris ses précautions, et il ne nous reste plus qu'à partager ton sort.

(Scènne xxiii.)

SCÈNE XXIII et dernière.

LES PRÉCÉDENS, ARTHUR, suite d'Arthur.

EMMA, (courant à lui.)

Monsieur Arthur, ils disent que vous trahissez mon père ?

GODWIN.

Applaudis-toi, l'ami dans un pays et dans un tems où tes pareils sont très-communs, aucun ne peut se vanter d'une action plus atroce.

MILTON.

Arthur, je n'ai qu'un reproche à vous faire: c'est de m'avoir appelé votre ami.

ARTHUR.

Je vois qu'on se presse beaucoup ici de flétrir le caractère de l'homme que l'on ne connaît pas. — Monsieur Godwin, voilà ma réponse à vos injures.

GODWIN.

C'est une lettre du sécretaire d'etat.

ARTHUR.

Lisez.

GODWIN.

Londres, 10 du mois d'août.

Milord.

MILTON.

Comment, Milord? A qui donc s'adresse cette lettre ?

ARTHUR.

Permettez que Monsieur continue.

GODWIN, (lisant.)

« Milord, j'ai mis sous les yeux de sa Ma-
« jesté la déclaration par laquelle vous offrez
« votre personne et votre fortune pour garant
« du sieur John Milton qui vient d'être mis
« hors du pardon du Roi, par arrêt du Con-
« seil. Sa Majesté apprécie les motifs hono-
« rables de votre conduite, et quelques soient ses
« sujets de plaintes contre celui auquel vous
« prenez un si grand intérêt, elle veut bien en-
« faveur des services de votre père et des
« vôtres, se charger d'acquitter votre dette. En-
« conséquence, elle m'ordonne de vous annon-
« cer que John Milton est compris nominative-
« ment dans l'acte de pardon émané du Trône,
« dont je joins ici copie ».

EMMA.

Hé bien! mon père qu'avais-je dit ?

GODWIN.

Touche-là, Milord, je suis un sot.

MILTON. (impatiente)

Milord, Milord, m'expliquera-t-on cette énigme ?

ARTHUR.

Peu de mots suffiront Monsieur. Je fais aujourd'hui pour vous, ce qu'avec plus de danger vous avez fait jadis pour mon père. Je suis le jeune lord William Davenant.

CHARLOTTE.

Ah! mon Dieu.

MILTON.

Comment, cet Arthur, ce vieillard ?...

ARTHUR.

Pardonnez un innocent artifice commandé par votre salut même. Par le besoin d'acquitter plus sûrement cette dette sacrée que mon père m'a léguée en mourant, le favori de Charles II, s'il se fût présenté chez vous sous son véritable nom, n'eût excité que votre défiance et celle de vos amis; cependant les dangers croissaient autour de vous, et dans un tems où les ordres les plus sévères sont le plus rapidement exécutés, je n'ai dû me fier qu'à moi-même du soin de veiller sur vos jours.

MILTON.

Milord, je sens avec reconnaissance toute la noblesse de votre procédé, mais excusez ma franchise, je conserve sur vous un avantage : lorsque je sauvai les jours de votre père, il n'avait pas de fille.

ARTHUR.

Je ne puis vous cacher, Monsieur, l'impression que la vôtre à faite sur mon cœur, mais le Ciel m'est témoin que ses charmes m'étaient inconnus lorsque j'entrai dans cette maison; et tel a été mon respect pour elle, pour vous, pour votre illustre infortune, qu'elle ignorerait encore mes sentimens, si Monsieur, tout-à-l'heure dans ce cabinet, n'avait pris soin de l'en instruire.

GODWIN.

C'est donc ce que j'ai fait de mieux aujourd'hui ?

ARTHUR.

Après un tel aveu, mon respectable ami, vous concevez quelles sont mes espérances..

MILTON.

Il est des bienfaits, Milord, qui ne permettent pas même la reflexion; mais, mon ami, vous suivez une carrière où mon nom, et peut-être mes erreurs feront naître pour vous de grands obstacles.

ARTHUR.

Bannissez toute crainte, les esprits bien faits ne sont pas plus sévères que la postérité; l'erreur s'efface, le génie et la vertu demeurent. Le nom de Milton honorera ma famille, comme il honore lui-même son siècle et son pays.

MILTON.

Vous le voulez? j'y consens. Tranquille sur mon sort, sur celui de ma fille chérie je vais consacrant aux Muses les restes d'une vie trop agitée, essayer de recommander mon nom à la mémoire des hommes.

(Finale.)

Godwin, (avvanzandosi con voce tuonante.)

Mil:

Bene, bene, a mera-viglia. Ah! ah! ci stavi ad ascol-tare ebben, come ti

God: (con rabbia guardando Art: ed Em:)

Mil:

God:

pare! Divin. Chi non di-ria che la scena hà luogo nel terrestre para-diso? Sì,

Mil:

sì, qualor sen'-voglia giudicar dal serpente inganna-tore, che di soppiatto entrò. Sei in errore non visiam guntian

-cora; troppo presto cam-mini; i fortunati a-bitator d'Eden ancor smar-rita non hanno l'inno-

God:

-cenza. E a te d'intorno freme il delitto in-tanto. il tempo stringe; sono i riguardi omai affatto

vani sulla fatal lista scritto già stai. deh fuggi se non vuoi, chun empio tradi-tor fra un ora al

Art:

God: (infuriato)

più in mano degl'indegni tuoi fier persecutori ti consegni. E chi tanto ose-ra?... Lo chiedi, o sciagu-

Art: (con forza.)

Em:

Carl:

Mil:

-rato? Sù, parlate. Signor. Mio zio.... Eb-ben, di sdegno accese ecco le fazioni quì alle prese.

SCENA 21. I detti, un servitore.

Servit:

Signor, varie per-sone colla livrea del Rè circondano la casa, dimandando ov'è il signor Ar-

Art:

- tùr . Eccomi; sò di che si tratta, e a loro incontro io vò .

SCENA 22. I detti, eccetto Artùr

God:

Indegno tradi -

Mil:

- tor! io pur lo sò . Come! Artùr traditor che dici mai ?

Em:

Ah nò! mio geni-tore, ciò possibil non

God:

è . Qualche parola sfuggita a un suo servi-tor che sta mane io quì feci arrestar, m'hà dato campo di sco -

- prire l'infame suo progetto . presto presto adunati alcuni amici a-veva, per tentare e protegger la tua

fuga; ma già l'indegno mostro tutto ha previsto; or sol starti d'appresso, e il tuo destin divider ci è con-

SCENA 23 e ultima . I DETTI, ARTUR col suo seguito .

Em:

- cesso . Signor Ar-tùr dicono che il padre mio tradite .

God:

Galant'

umo! esulta pur: nè nostri infami tempi, in un pa-ese, ove i tuoi pari sono communi as-sai, - nes -

Mil:

- sun vantar si puote d'una sì nera az-zion . Artùr un solo rimprovero hò da farvi, ed è d'avermi

Art:

dato il nome d'amico . Ognun quì troppo s'affretta di tacciar un' uom che bene non è lor noto an -

(dandogli una lettera.)

- cor. signor Godwin, ecco la mia ris-posta ai vostri neri oltraggi. God: E che! una lettera del Cancellier di

Art: stato! Leggete. God: (legge.) =Londra, ai dieci d'a-gosto, anno corrente. «Mi-lord .... Mil: Come Milord! a chi

Art: dunque la lettera è diretta? Permettete ch'ei seguiti. God: (leggendo.) « Milord, ho posto sotto

gli occhj del sovran la proposta, colla quale ogni vostra sos-tanza, e voi medesmo in sicurtade of - -

- frite di sir Giovan' Milton; che per de-creto del supremo consiglio, inscritto venne fra i colpevoli in -

- degni del reale per-dono. sua maestà ap- prezza d'una tale condotta gli onorati mo - -

- tivi, e benchè troppo sia giusta la ragion del suo ri-gore contro colui, cui tanto dimostrate zel d'amistà ve -

- race, in ricompensa dè ser-vizj che il vostro genitore, e voi stesso rendeste allo stato, s'incarica ella

stessa di sodisfare al vostro debito, e in conseguenza m'ordina d'annunziarvi, che compreso egli è parti colar

- mente nel decreto di grazia, di sual real bontà benigno ef- fetto; un' autentica copia ven tras -

Em:

- metto . . Amato geni-tore, detto io pur ve l'a-vea . Toccala quì sono uno

God: (dando la mano ad Artur.)

Mil: (con impazienza.)

stolto . Ma, Milord, di grazia l'enigma mi si spieghi .

Art:

Due parole, mio si-gnor, basteranno; ora per

voi fò quel che già con ben maggior pe-riglio festi pel padre mio . io sono il giovine Lord Wil-

Carl:

- liam Davenànt

Mil:

Oh dio! che intendo! Come!... Artùr....quel vecchio?...

Art:

Deh perdo-

- nate un semplice artifizio coman-dato dal desio di sal--varvi, e dal bisogno d'adem-

- pir con maggior sicurezza il sacro im--pegno onde l'amato padre m'incaricò mo--

- rendo. se l'amico del so-vrano regnante a voi si fosse col vero nome presen-tato, a-

- vria solamente destato la vostra diffi-denza ed i sospetti de vostri a-mici; intorno a voi più

grave crescea il periglio, ed in un tempo, in cui gli ordini i più se - veri son repente ese -

- guiti, geloso di vegliare sù vostri di, vi volli star d'appresso e tal cura fi - dar solo a me stesso.

Mil:

Appien riconoscente sono a sì nobil tratto; ma scusate un libero par-lar; sù voi conservo un'avvantaggioan

- cora; quando salvai la vita al vostro geni-tore, egli una figlia non a - - vea. Art: Signore; ce -

- lare invan vor-rei la vi-vace emozion che nel mio core Emmà destò; ma il cielo

sà ch'ignote m'eran le sue bel-lezze, quando entrai in questa casa, e tanta la figlia il geni - -

- tor la vostra illustre sven-tura, nel mio petto venerazion de - star che il vivo affetto che per lei

nutro, ancor sarebbe ascoso, se da quel gabinetto disve - lato dal vostro amico or' or' non fosse stato

God:

Ed è di certo quello ch'oggi di meglio hò fatto? Art: Dopo tale sincera confes -

- sion, o illustre amico quale speranza annidi nel mio seno ora ca - pir voi ben dovete ap -

Mil:

- pieno. Caro Milord, vi son tai bene_fizj, che luogo a riflessione lasciar non soglion;

ma, diletto amico, nell'illustre car_riera da voi seguita, il nome mio, e forse gli errori

Art:

miei trovare ostacol gravi vi fa_ranno. Signore, ah discac - ciate ogni timore.

l'alme ben fatte più dè posteri severe non son; l'error dileguasi; il genio e la virtù restano; il

nome di Milton della patria, e del secolo o - nore ai Dave - nànt darà lustro e splen -

Mil:

- dore. Milord, voi lo bramate, io vi con_sento. sul mio destin, su quello dell'amata mia figlia omai tran -

- quillo, consacrando all'alme muse il resto d'una vita troppo finor tur_bata, ora tentare ben po -

- trò d'appagar l'alto de - sìo che fra i posteri viva il nome mio. (Segue Finale.)

FINALE N° 8.

Moderato.

1r. Violon.

2d. Violon.

Flutes.

Hautbois.

Clarinettes.

Cors en Fa.

Bassons.

Altos.

Emma.

Charlotte.

Arthur.

Milton.

Godwin.

Violoncelles.

Contre-Basse

P

8v avec les Irs

avec les Vlles

Hy - men de ta

I - - men del tuo

Moderato. P

8v.

avec les Vlles

p

F P

F

fê - - - - te ché - ri - - e viens embel - - lir cet heu - reux jour
ser - - - - to vez - - zo - - so og - gi co - - ro - - na due fidi cor

que le lau -
l'allor di

sFP

>sciolte> > > 8v avec les Irs

> > cres > >

F sFP

cres

cres

sFP

avec les Vlles

cres

sFP

ligato.

cres

hy-men hy-men de ta chai-ne ta chai-ne fleu-

i - men i - men col tuo ser - to tuo ser - to vez-

que le laurier du Pinde au myrthe se ma-ri-e hy-

l'allor di Pindo in-treccisi al bel mirto o-do-ro-so i -

hy-men de ta

i - men col tuo

hy-men de ta

i - men col tuo

- rier le laurier du Pinde au myrthe se ma-ri-e hy-men de ta chai-ne fleu-ri-e

Pindo in trec-ci-si al bel mirto o-do-ro-so i - men col tuo ser - to vez-zo-so

sF>

ligato.

cres

sF>

ligato.

cres

8v

cres

avec les Vlles

rinf:

F

- ri - e
- - zoso

viens viens u - -
vie - - ni vieni a be - -

nir dans cet heureux
a - - re due fi - di

- men de ta
- - men col tuo

chai - ne ta chai - - ne fleu - ri - e
ser - - to tuo ser - - to vez - zo - so

viens u - -
a be -

chai - ne ta chai - - ne fleu - ri - e
ser - - to tuo ser - - to vez - zo - so

viens viens u - -
vie - - - ni vieni a be - -

chai - - ne fleu - ri - e
ser - - to vez - zo - so

viens u - nir dans
vie - - ni vie - - ni a be - -

cet heureux jour u - -
ar due fi - di cor due

de ta chai - - ne ta
col tuo ser - - to tuo

chai - ne fleu - ri - e
ser - - to vez - zo - so

viens u - nir u - -
vie - - - ni vie - - ni a be -

8v

avec les Vlles

FF sF

FF sF

avec les Hautb:

FF sF

avec la B.

sciolte

FF

sF

sF

sF

sF

avec la B.

jour
cor

nir dans cet heu - reux jour
ar due fi - - - di cor

nir dans cet heureux jour
a - re due fi - di cor

nir dans cet heureux jour
fi - - - di due fi - di cor

nir dans cet heu - reux jour le plus doux char me de l'a -
ar due fi - - - di cor le - - - ga in bel no - - do a - - mo -

le plus doux char - - me de la
le - - - ga in bel no - - do a - - mo -

avec la B.

FF

sF sF sF sF sF sF sF sF

avec les H:

sF sF

vi-e l'a - - - mi - - tié la gloire et l'a-mour l'a - - mi - tié la gloire et l'a-
- - roso l'a - - - mi - - stà la gloria e l'a-mor l'a - - mi - stà la gloria e l'a-

vi-e l'a - - - mi - - tié la gloire et l'a-mour l'a - - mi - tié la gloire et l'a-
- - roso l'a - - - mi - - stà la gloria e l'a-mor l'a - - mi - stà la gloria e l'a-

avec les Hautb:

avec les Haut:

avec les basses contre

mour viens u-nir l'a-mi-tié la gloire et l'a-mour viens u-nir l'amitié la gloire et l'a-
- - mor vieni unir l'a-mis-tà la gloria e l'a-mor vieni unir l'amistà la gloria e l'a-

mour viens u-nir l'a-mi-tié la gloire et l'a-mour viens u nir l'amitié la gloire et l'a-
- - mor vieni unir l'a-mis-tà la gloria e l'a-mor vieni unir l'amistà la gloria e l'a-

avec la B.

avec les Hautb:

avec les Hautb:

ligato

mour viens unir l'amitié la gloire et l'a - mour.
- - mor vieni u - nir l'amistà la gloria e l'a - mor.

- mour viens unir l'amitié la gloire et l'a - mour.
- - mor vieni u - nir l'amistà la gloria e l'a - mor.

ligato

8v.

avec les Hautb:

avec la B.

avec la B.

avec la B.

529

(FIN.)